



LE MONDE

Enrique Bolanos, dont la victoire a été reconnue par son adversaire sandiniste Daniel Ortega, est en passe de devenir le prochain président du Nicaragua

Page B 5

LE DEVOIR

ÉCONOMIE



Claude Chiasson

À quand 0,60 \$US?

Et ça continue. Il a essayé pendant un bout de temps de se maintenir autour de 0,67 \$US (il y a de ça un bon bout de temps). Puis, il s'est agrippé au seuil de 0,65 \$US, puis de 0,64 \$US, mais en vain. Et, il y a deux semaines, il a croulé sous la barre de 0,63 \$US.

Du coup, notre huard rend encore plus vulnérable nos entreprises par rapport aux Américains. Car, pour eux, c'est le festin. Imaginez. Tout ce qu'ils ont dans leur mire au nord de leur frontière porte cette grande étiquette: escompte de 40%. Vraiment pas cher pour éponger, par exemple, sa soif du pétrole. C'est ainsi que l'Ouest de notre pays s'est fait dépeupler depuis le début de l'année d'au moins 13 importantes compagnies pétrolières par des prédateurs américains. Canadian Hunter qui est passée à Burlington, Westcoast Energy à Duke Energy, Anderson Exploration à Devon Energy, Chieftain International à Hunt Oil, Gulf Canada à Conoco... et j'en passe.

Les Américains sont par ailleurs très friands de nos voitures d'occasion. Mais quoi, à 40% d'escompte, vous feriez de même. Ils achètent ici des flottes entières de voitures d'occasion de quelques années et les revendent chez eux, 3000 \$ à 4000 \$ de plus. Un commerce fort lucratif.

Et, pour faire perdurer l'aubaine, les Américains savent comment s'y prendre. Facile. Ils taxent notre bois d'œuvre de 19,3%. Rétroactivement avec ça. Résultat: nos compagnies forestières, Abitibi, Domtar, Doman, Canfor, Tembec et autres, sont carrément sorties de la compétition. Nos fabricants de produits semi-finis et finis en bois d'œuvre canadien sont touchés par cette taxe à l'exportation. Évidemment, une telle taxe fait tomber les actions de nos compagnies forestières et ramollit un peu plus notre dollar. Comme ça, les Américains, s'ils le désirent, pourront se procurer quelques-unes de nos grandes compagnies forestières pour vraiment pas cher.

Et, question de mettre un peu plus de plomb dans les ailes de notre huard, les Américains viennent d'accoucher d'une autre trouvaille, une pénalité supplémentaire de 12,57%, encore sur le bois d'œuvre, pour cause de dumping par nos firmes forestières.

Un calvaire qui durera

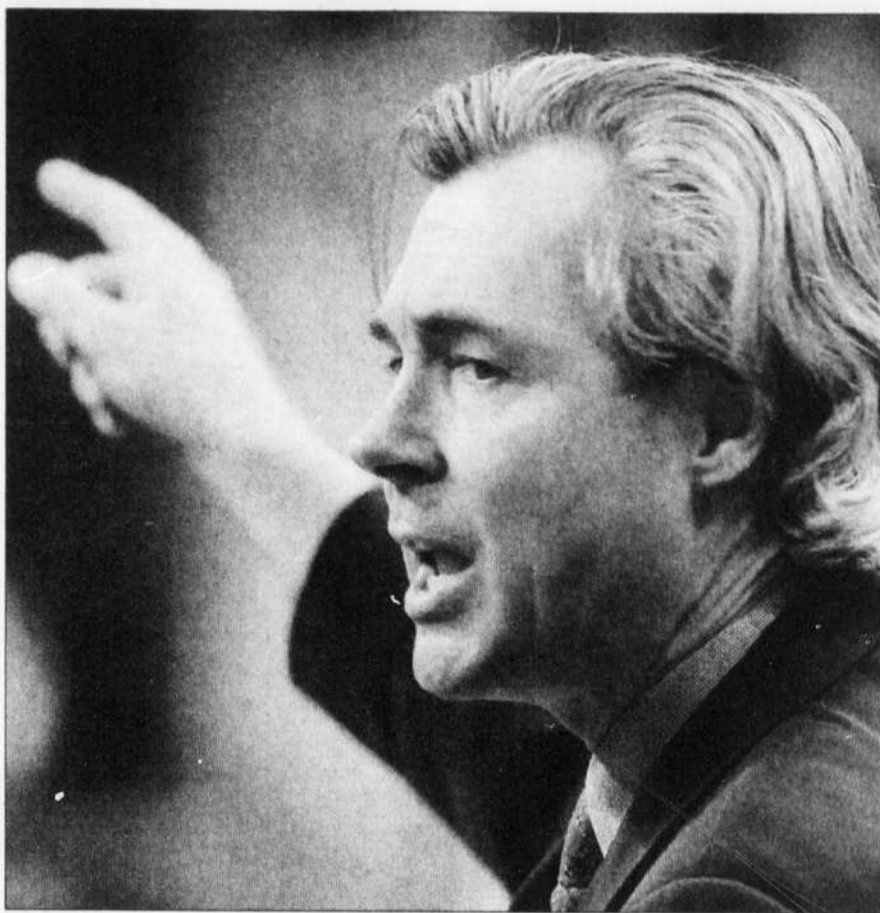
Et, dis-je vous dire, le calvaire de notre petit dollar n'est pas terminé. D'abord parce que plusieurs autres facteurs conjoncturels jouent contre lui. Des facteurs provenant bien entendu du fort ralentissement de l'activité économique. Pour le moment, le ralentissement se manifeste surtout au sud de notre frontière, là où 415 000 emplois ont été perdus en octobre. Là où la production industrielle a constamment reculé au cours des douze derniers mois, soit la série de baisses mensuelles la plus longue de l'après-guerre. Et, soyez-en sûr, le Canada n'échappera pas à ce ralentissement. David Dodge, le gouverneur de la Banque du Canada, le sait bien. C'est pourquoi il a récemment charcuté de 0,75% son taux directeur pour le fixer à 2,75%, un plancher jamais enregistré depuis le début des années 60. Une baisse qui est certainement de nature à soutenir l'activité économique, mais pas notre devise. Surtout que nos gouvernements, en voulant tout azimut éviter de replonger dans les déficits budgétaires, semblent vouloir faire porter tout le fardeau de la lutte contre le ralentissement économique à la politique monétaire. D'autres baisses de taux sont donc à prévoir. Les investisseurs étrangers s'en doutent bien et ne se ruent donc pas pour acheter notre devise.

Le ralentissement de l'économie signifie également un recul généralisé du prix des denrées. Le prix du pétrole vient par exemple de tomber sous la barre de 20 \$US le baril. Les prix du gaz naturel, du bois, de la pâte, des papiers et de plusieurs métaux industriels sont également à la baisse. Or, comme une partie non négligeable de notre économie repose sur l'exploitation des ressources naturelles, ces baisses de prix affaiblissent davantage notre dollar.

Voilà pour l'énumération des facteurs conjoncturels nuisant à notre devise. A ceux-là, il faut ajouter un facteur encore plus important cette fois-ci de nature structurelle, soit le fort courant de la dollarisation. Nos entreprises se dollarisent de plus en plus. C'est-à-dire qu'une part de plus en plus importante de leur actif et de leurs ventes est libellée en dollars américains. Ce phénomène est si fort qu'un nombre grandissant d'entreprises canadiennes rapportent leurs résultats financiers en dollars américains. C'est le cas de Nortel, de Quebecor, d'Alcan, de Thomson Corp., de Magna International, de la plupart de nos producteurs d'or et d'un bon nombre de firmes appartenant à la haute technologie. Donc, toutes ces firmes ont fait du dollar américain leur devise officielle pour commercer. Un phénomène qui contribue à marginaliser davantage notre devise et, dans le contexte économique actuel, à l'affaiblir.

Enfin, à tout cela, il faut ajouter le facteur Paul Martin, notre ministre fédéral des Finances, qui encourage les Canadiens à investir davantage à l'étranger après avoir haussé indûment la part des titres étrangers pouvant être détenus dans les REER.

Voilà un tableau bien sombre de notre devise qui m'amène à cette autre question: à quand 0,60 \$US?



Le ministre du Commerce international, Pierre Pettigrew, répète que les «discussions» entre le Canada et les États-Unis visent une «solution de fond et à long terme».

Droits compensatoires sur le bois d'œuvre

L'irritation est à son comble

Une forestière porte plainte contre les États-Unis en vertu de l'accord de l'ALENA

MANON CORNELLIER
CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

De toutes parts, la pression monte pour trouver une solution au problème du bois d'œuvre entre le Canada et les États-Unis, bien que pour l'instant personne ne semble être en mesure de dire ou n'ose affirmer quelle pourrait bien être la nature exacte de cette solution.

Hier, Canfor, une compagnie forestière de Colombie-Britannique, s'est appuyée sur l'accord de l'ALENA pour déposer un avis de plainte en dommages de 250 millions \$US contre le Département du commerce des États-Unis à qui cette compagnie reproche les droits compensatoires et antidumping qui totalisent présentement 32%. Le président de Canfor, David Emerson se dit dégoûté des discussions bilatérales actuelles.

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), qui représente 15 000 employés forestiers œuvrant dans les chantiers et 300 scieries au Québec, a pour sa part lancé un SOS pour que le différend soit réglé par des «négociations accélérées» pour éviter des licenciements massifs qui pourraient venir si le conflit devait se poursuivre sur le terrain juridique. René Roy, secrétaire général de la FTQ, ajoute que les provinces, y compris le Québec, devraient respecter des normes plus élevées en matière de gestion de la forêt. Il déclare aussi que certaines compagnies américaines installées au Canada font du dumping aux États-Unis. La FTQ appuie-t-elle la position américaine? Pas vraiment, répond M. Roy, en invitant les compagnies forestières à assumer leur part de responsabilité.

Avant même de quitter Washington hier pour venir rencontrer le ministre Pierre Pettigrew à Ottawa aujourd'hui, Marc Racicot, l'émissaire de l'administration américaine et proche du président Bush, a déclaré devant les représentants d'une imposante coalition américaine opposée aux mesures protectionnistes prises par leur pays qu'il veut régler cette épineuse question du bois d'œuvre dans un délai de 30 à 45 jours.

M. Pettigrew reçoit aussi aujourd'hui le ministre des Ressources de Colombie-Britannique, une province où l'industrie met beaucoup de pressions pour une solution à court terme, comme le fait M. Racicot. A la Chambre des communes, la pression monte également et il y aura ce soir un débat d'urgence sur le bois d'œuvre comme l'a demandé le Bloc québécois.

Le sujet a quand même été abordé hier à la période des questions. Si on s'en tient aux pro-

pos tenus par le premier ministre Jean Chrétien, on comprend que le Canada cherche maintenant à conclure une entente. «Nous discutons de ce problème avec les Américains depuis très longtemps. Nous avons eu un accord qui a fonctionné pendant cinq ans. Les provinces et l'industrie veulent avoir un accord. On préférerait une entente sur un libre-échange absolu», a-t-il soutenu. Pour montrer son sérieux, il a dit qu'il comptait en parler lui-même au président George Bush hier ou aujourd'hui.

Bien qu'il rejette le terme «négociations», le ministre du Commerce international, Pierre Pettigrew, répète pour sa part que les «discussions» entre le Canada et les États-Unis visent une «solution de fond et à long terme». Et si on y parvient, reconnaît-il, le Canada pourrait abandonner les plaintes qu'il a faites devant l'Organisation mondiale du commerce pour protester contre les droits compensatoires imposés en août.

«Nous avons eu de nombreuses journées de rencontre sur la base desquelles nous espérons trouver une solution à long terme qui justement nous éviterait d'aller jusqu'au bout du litige», a-t-il dit en point de presse. Pour y parvenir, il faut s'en prendre aux racines du problème, dit-il. Il veut voir comment les Américains perçoivent les changements aux pratiques forestières qu'envisage la Colombie-Britannique. «Mais il est important que les Américains fassent leurs pas», a-t-il ajouté sans offrir de précisions.

De son côté, M. Chrétien a de nouveau fait un lien entre le dossier du bois d'œuvre et celui de l'énergie qui intéresse les Américains. «Je crois que s'ils veulent avoir le libre-échange pour le gaz naturel et le pétrole, ils devraient aussi avoir le libre-échange pour le bois parce que s'ils n'ont pas de gaz ou de pétrole du Canada, ils auront besoin de beaucoup de bois pour chauffer leurs maisons», a-t-il déclaré. Il a nié quelques minutes plus tard avoir voulu lier les deux dossiers. Le ministre Pettigrew a soutenu de son côté que son patron avait voulu lancer «une invitation à la cohérence» de la part de Washington en matière de libre-échange.

Il entend pour sa part livrer un message ferme au représentant spécial du président George Bush dans ce dossier, Marc Racicot, lors de la rencontre que les deux hommes doivent avoir aujourd'hui à Ottawa. «Il va comprendre de quel bois nous nous chauffons dans ce dossier-là», a-t-il lancé aux Communes. En fin de journée, André Lemay, un porte-parole du ministère, précisait que la position canadienne demeure essentiellement la même que celle élaborée en

Préparation du budget fédéral

Paul Martin admet que le défi est grand

ISABELLE RODRIGUE
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Entre la baisse des revenus causée par le ralentissement économique, la hausse des dépenses liées à la sécurité nationale et à la défense ainsi que sa volonté d'éviter un déficit, le ministre des Finances du Canada, Paul Martin, sait que le prochain budget représente tout un casse-tête.

«Ca ne sera pas facile, a admis M. Martin. Mais une chose qui nous aide, c'est notre prudence des années antérieures. On nous a souvent critiqués d'avoir été trop prudents, mais je peux vous dire que notre prudence, ce n'est pas toute la réponse, mais ça nous aide.»

Bien qu'il ne s'agisse pas, à son avis, de l'exercice le plus difficile auquel il ait été confronté en tant que ministre des Finances, M. Martin concède qu'il fait face à un défi. Défi d'autant plus grand que M. Martin ne veut pas entendre parler d'un déficit pour le gouvernement. «J'ai été très clair: je ne veux pas retourner en déficit», dit le ministre.

Depuis les attentats terroristes du 11 septembre, le ministre des Finances est la cible de plusieurs critiques remettant en question le refus du gouvernement d'adopter des mesures spéciales afin de relancer une économie instable et ralentie. Encore la semaine dernière, une centaine d'économistes signaient une lettre invitant le gouvernement à redonner de la vigueur à l'économie en adoptant immédiatement une série de mesures.

Du côté de la population, on semble également s'attendre à un coup de pouce du fédéral. Par ailleurs, les sondages les plus récents démontrent que les priorités n'ont pas changé dans l'esprit des gens: santé et éducation sont toujours en tête de lice.

Peu importe les critiques et les souhaits exprimés, une chose est sûre, l'augmentation de la sécurité nationale sera au cœur du budget.

«Au point de vue de l'augmentation des dépenses, c'est la sécurité nationale qui va être la dépense la plus importante», fait observer M. Martin. Ces mesures devraient toucher la sécurité dans les aéroports, la mobilité et la sécurité à la frontière, le financement des services de renseignement et tout l'aspect militaire.

Le ministre se fait cependant discret sur l'enveloppe budgétaire qui sera consacrée à cette course à la sécurité. Des rumeurs veulent que le montant investi atteigne les trois milliards sur cinq ans. M. Martin et ses fonctionnaires participent actuellement à des rencontres pour tenter de circonscrire les dépenses en fonction des projets les plus importants. Le budget fédéral, qui devrait être déposé en décembre, sera le premier depuis les printemps 1999.

La somme qui sera réservée à la sécurité nationale comprendra également les montants dédiés à l'aide au développement international, précise le ministre Martin. Il fait valoir l'importance pour les pays plus riches de tendre la main aux plus pauvres afin de mieux lutter contre le terrorisme: «Si vous voulez combattre le financement du terrorisme [...] vous devez vous assurer que le système bancaire des pays d'Afrique ou d'Asie a les capacités de le faire», explique M. Martin, ajoutant que pour ce faire, les pays auront besoin de l'aide du Canada.

Hier, le premier ministre Jean Chrétien révélait que le prochain budget ferait une plus grande place à l'aide internationale. «Nous avons l'intention de poursuivre nos investissements dans notre programme d'aide», a déclaré M. Chrétien, à la suite d'une rencontre avec John Kufuor, le président du Ghana. «Combien? Cela dépendra de la situation financière. Mais je suis certain que l'aide augmentera dans le budget», a ajouté le premier ministre.

VOIR PAGE B 4: BUDGET

BAUME & MERCIER
GENÈVE - 1830

Hampton Milleis
www.baume-et-mercier.com
Acier: \$2,100

CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978
2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651
www.chateaudivoire.com

VOIR PAGE B 4: BOIS

TORONTO

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Table with columns: Titrage, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

LES COTES NEW YORK

TSE 300 7079,33 +55,36

DOLLAR 62,77 € us -0,06

à New York 278,50 \$ us -1,30

LES DEVISSES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, etc.

COUP D'ŒIL

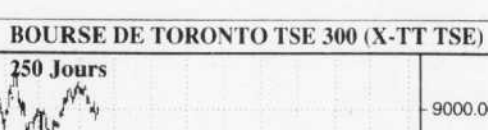


Table with columns: N, Déq, Jan, Fév, Mar, Avr, Mai, Juin, Juil, Aoû, Sep, Oct, N, Nov 2001

La Bourse de Toronto

Table of market indices: TSE 300, TSE 100, TSE 200, etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture indices: Indice Composé, 26983, 2972,35, etc.

Le Marché Américain

Table of US market indices: 30 Industriels, 210699, 9441,03, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of active stocks in Toronto: Compagnies, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of active stocks in Canadian Venture: Compagnies, Volume, Haut, Bas, FERM. VAR.

TRANSACTIONS EN FONDS AMÉRICAINS

Table of US fund transactions: BIV, BIV, BIV, etc.

AUTRES DÉRENTEMENTS

Table of other interest rates: Atlas, BIV, BIV, etc.

LES MARCHÉS

Les mardi et samedi dans LE DEVOIR

decisionplus.com logo and website information

Advertisement for Claude Chiasson, 'Les plus actifs de Toronto' and 'Les plus actifs du Canadian Venture'

ÉCONOMIE

Contrat de 1,1 milliard \$US

Nortel fournira du matériel de réseau à Sprint

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Nortel Networks a annoncé, hier, une vente évaluée à 1,1 milliard US de matériel technologique de réseau à Sprint Communications. C'est le premier contrat d'importance pour l'équipementier canadien en plusieurs mois de marasme.

Sprint remet à jour son réseau téléphonique pour pouvoir utiliser le protocole de «paquets», qui rendra «non seulement notre réseau plus convivial et performant, mais qui ouvrira également la porte à de nouveaux services que nous pourrions désormais offrir», a indiqué la compagnie américaine de téléphonie longue distance.

Le contrat avec Nortel, d'une du-

rée de quatre ans, inclut du matériel spécialisé dans le transport de la voix et de l'image. Ce matériel permettra à Sprint d'étendre le protocole de «paquets» à l'ensemble de son réseau, lignes individuelles comprises. Le protocole de «paquets» divise la voix, l'image et les données numériques diverses en plusieurs envois distincts — les «paquets» — lors d'une communication téléphonique. Cela permet à de nombreux appels téléphoniques et branchements Internet de partager simultanément la même ligne, ce qui optimise les capacités du matériel déjà en place.

Par exemple, cette technologie permet à des fournisseurs de services téléphoniques de réduire leurs coûts d'entretien, tout en ac-

croissant leur capacité d'offrir des liaisons de vidéoconférence et des systèmes d'identification visuelle de l'appelant.

«Nous avons retenu Nortel Networks pour cette refonte de notre réseau de télécommunications parce que [ce contrat] fait appel à sa force fondamentale — la capacité de construire des réseaux très étendus et fiables, conçus pour la livraison efficace de nouveaux services», a précisé Mike Fuller, président de la division canadienne des télécommunications de Sprint.

Le contrat annoncé hier concerne la première phase du développement du réseau de Sprint et vise 3,6 milliards de lignes téléphoniques. Sprint est présente dans 18 États américains.

Frank Plastina, président de la division des réseaux urbains de Nortel, a indiqué que l'ampleur du contrat, de même que le fait que Nortel soit le seul fournisseur impliqué, était significatif.

Nortel — qui faisait naguère l'annonce de nouveaux contrats presque à chaque jour — a recommencé à parapher de nouveaux contrats au cours des dernières semaines, après que l'effondrement des titres technologiques ait fait s'écraser ses ventes.

La livraison des premiers éléments de réseau à Sprint se fera vers la fin de l'année, mais le volume régulier débutera en 2003. Sur le parquet boursier torontois, hier, le titre de Nortel a augmenté de 65 cents à 10 \$.

Air Canada crie au secours

Ottawa refuse de se précipiter

DAVID LJUNGGREN
REUTERS

Ottawa — Profondément divisé sur la pertinence de porter secours à Air Canada, le gouvernement canadien a laissé entendre hier qu'il ne se précipiterait pas pour venir en aide au premier transporteur aérien du pays.

Ottawa n'offrira pour l'instant aucune garantie de prêt à Air Canada puisque ce dernier devrait d'abord explorer toutes ses avenues, a indiqué un porte-parole du ministre des Transports, David Collette. «Le gouvernement devrait agir comme prêteur de dernier recours, et non le contraire», a dit Anthony Polci. «Il semble qu'Air Canada dispose actuellement d'autres options.» Les autorités fédérales estiment qu'Air Canada possède des actifs d'environ quatre milliards pouvant être vendus et que la compagnie dispose d'environ 900 millions en liquidités.

Histoire de générer un intérêt pour la compagnie dans le secteur privé, Ottawa a également annoncé le mois dernier l'abolition prochaine du règlement empêchant tout groupe ou individu canadien de détenir plus de 15 % des actions de la société aérienne.

Mais les investisseurs, tout à fait conscients de la dette de 10 milliards et des pertes de plusieurs millions qu'Air Canada accuse quotidiennement, seraient probablement plus optimistes si Ottawa se montrait plus intéressé.

Ottawa a annoncé le mois dernier une garantie de prêt de 75 millions au fragile transporteur à rabais Canada 3000 à condition que ce dernier s'impose une restructuration majeure. Collette avait alors indiqué qu'Air Canada devait

lui aussi s'engager à une restructuration afin d'être admissible à toute forme d'aide.

Air Canada brûle actuellement environ trois millions par jour, estiment les analystes. Bien que ce rythme soit de moitié inférieur à celui des grandes sociétés américaines, le titre d'Air Canada a perdu plus de valeur que presque toute autre compagnie aérienne au monde depuis les attentats du 11 septembre, a récemment écrit Ben Cherniavsky, analyste chez Raymond James Equity Research.

Les analystes accordent peu d'espoir à la possibilité qu'un investisseur privé soit prêt à injecter du capital dans Air Canada avant que la compagnie ne procède à une restructuration.

Mais les observateurs peinent aussi à cerner la réelle volonté d'Ottawa de voir Air Canada prospérer. Après tout, souligne l'analyste Glenn Engel, chez Goldman Sachs à New York, Ottawa avait préféré qu'Air Canada achète Canadian Airlines plutôt que d'assister à la faillite de ce dernier, mais semble aujourd'hui plus enclin à aider des concurrents tels que Canada 3000. «Le plus difficile, c'est de savoir si ce gouvernement souhaite que cette société aérienne réussisse ou échoue», a estimé Engel.

D'un point de vue concret, Ottawa ne peut se permettre d'assister à l'effondrement d'Air Canada, qui transporte environ 65 % des voyageurs canadiens. Sur le plan politique, cependant, les principales figures du cabinet du premier ministre Jean Chrétien semblent peu enclines à venir en aide au patron d'Air Canada, Robert Milton, que les multiples demandes d'assistance ont rendu fort impopulaire à Ottawa.

Entente avec les agents de bord

Air Canada a annoncé hier la conclusion d'un accord avec le syndicat des agents de bord sur un programme de travail partagé touchant 300 employés.

Le transporteur aérien entend éliminer en tout 9000 emplois, soit 22 % de son effectif, afin de réduire ses pertes aggravées par la chute du trafic depuis les attentats du 11 septembre en sol américain. La compagnie a toutefois les mains liées par les conventions collectives, qui interdisent les mises à pied avant la fin de l'an prochain, ce qui l'oblige à négocier les licenciements avec ses syndicats.

L'accord conclu avec les agents de bord, représentés par le Syndi-

cat canadien de la fonction publique, réduit le temps de travail de 40 % pendant six mois à compter de maintenant. L'accord permettra d'épargner 129 emplois, a précisé la compagnie.

Le gouvernement canadien compensera en partie les travailleurs par l'entremise du programme public d'assurance-emploi.

Air Canada sera confronté au puissant syndicat des pilotes aujourd'hui devant un conseil fédéral des relations de travail. Les pilotes s'opposent aux 170 mises à pied réclamées par Air Canada, affirmant que leurs emplois sont protégés par des ententes signées l'an dernier.

La récession américaine pourrait frapper fort

REUTERS

New York — La baisse plus importante que prévu de l'indice NAPM des services laisse entendre que la récession aux États-Unis pourrait être plus forte que ce qu'attendent nombre d'économistes, a déclaré hier l'Association nationale des directeurs d'achat.

«La baisse significative, notamment de l'activité, des prises de commandes et des carnets de commandes, indique que la récession sera sans doute un peu plus forte», a déclaré Ralph Kauffman, président du comité des enquêtes de la NAPM dans les services.

La NAPM venait d'annoncer une chute à 40,6 de son indice des services au mois d'octobre — son plus bas niveau en quatre ans d'histoire — après une remontée à 50,2 en septembre, soit un chiffre nettement inférieur aux estimations des économistes.

Il a ajouté que la baisse de la composante de l'emploi à son plus bas niveau jamais enregistré indiquait que le secteur des services continuerait sans doute à supprimer des emplois pendant plusieurs mois. «Les perspectives pour l'emploi dans le secteur des services n'apparaissent pas très roses à ce stade. Il faudra encore plusieurs mois avant que l'on assiste à une reprise», a déclaré Kauffman.

Sécurité aux frontières

Martin Cauchon ne rassure pas les exportateurs québécois

MARIE TISON
PRESSE CANADIENNE

Au cours d'un déjeuner-causerie hier, le ministre du Revenu national Martin Cauchon a expliqué aux Manufacturiers et exportateurs du Québec comment la technologie pourra accélérer les mouvements aux frontières tout en préservant la sécurité du pays. L'organisme ne s'est cependant pas montré totalement rassuré.

«Ce qui va vraiment nous rassurer, c'est quand les Américains vont également adopter un système qui permette l'échange de données à partir du point d'origine des marchandises et des personnes, un système qui reconnaisse la légitimité de certains exportateurs qui opèrent sur une base régulière», a déclaré le président-directeur général des Manufacturiers et exportateurs du Québec, Paul-Arthur Huot, dans une entrevue à la suite du déjeuner-causerie.

Il a indiqué que les membres de son organisation s'inquiétaient au sujet d'une remontée du protectionnisme américain. Il a fait observer que le département américain du Commerce n'avait pas craint, la semaine dernière, d'imposer un droit antidumping de 12,6 % sur le bois d'œuvre canadien. «Nous pensons que les événements du 11 septembre constituent une excuse supplémentai-

re pour devenir plus protectionnistes. Est-ce que nous pouvons réussir à contrer cette puissante machine-là? Nous ne le savons pas.»

Il a affirmé qu'il était extrêmement important que le gouvernement canadien poursuive ses efforts afin de mettre en place des procédures allégées aux frontières, si possible de façon conjointe avec le gouvernement américain.

Dans son discours, le ministre Cauchon a expliqué que le gouvernement canadien cherchait à utiliser la technologie pour faciliter le passage des personnes présentant un faible risque aux frontières. En faisant passer rapidement ces personnes, grâce à un laissez-passer, les agents d'immigration pourront accorder plus de temps aux personnes présentant un risque plus élevé.

Le gouvernement canadien travaille également sur un programme d'autocotisation, qui permettra aux entreprises exportatrices de dédouaner d'avance leur marchandise. «J'aimerais annoncer un premier projet en décembre, mais j'aimerais que ce soit conjoint, a dé-

claré M. Cauchon. Si on devait retarder le projet pour qu'il soit conjoint, on regarderait ça.»

La semaine dernière, le ministre Cauchon a rencontré à Washington le responsable de la Commission des douanes des États-Unis. Les autorités canadiennes et américaines ont demandé à un comité mixte, créé à la suite d'un accord douanier signé en 1995, d'étudier la réforme canadienne afin de voir si elle peut s'appliquer des deux côtés de la frontière. «C'est un geste concret qui montre que nous voulons faire les choses rapidement», a affirmé le ministre.

M. Huot a déclaré que le gouvernement canadien pouvait faire davantage en répondant de façon plus claire aux préoccupations américaines en fait de sécurité, dans un contexte d'harmonisation au sein d'un périmètre de sécurité nord-américain. «Nous pensons qu'actuellement, cette réponse est partielle, elle n'est pas suffisamment claire pour rassurer nos amis américains, qui ont quand même exprimé clairement qu'ils ne s'attendaient pas à ce que le Canada modifie toutes ses lois d'immigration», a-t-il déclaré.

Les exportateurs s'inquiètent d'une remontée du protectionnisme américain

EN BREF

Tembec Industries achète Davidson

(Le Devoir) — Tembec Industries, une filiale à part entière de Tembec, a fait l'acquisition des Industries Davidson pour une contrepartie totale d'environ 28,2 millions. Davidson a un chiffre d'affaires annuel de 75 millions et possède trois usines: une scierie de pin et une scierie de feuillus à Davidson (Québec), ainsi qu'une scierie de pin à Woodsville (New Hampshire). La société exploite également un centre de distribution en Irlande et possède un intérêt minoritaire dans une scierie de pin de Monterey, au Chili. «Par suite de l'acquisition de Davidson, Tembec devient le plus important producteur de produits de bois pour usages spéciaux au Canada et compte désormais huit usines consacrées à cette production», peut-on lire, dans le communiqué.

Bombardier vend sept Global 5000

(Reuters) — Bombardier a vendu sept de ses nouveaux avions d'affaires Global 5000 dans le cadre d'un contrat de 230 millions US, a indiqué hier le groupe aéronautique canadien. La commande passée par Tag Aéronautique a été annoncée à l'occasion du salon aéro-

nautique de Dubaï, 11 jours après le lancement du biracteur d'affaires intercontinental, qui se détaille à 33 millions. Tag Aéronautique est le distributeur exclusif d'avions Bombardier dans 22 pays arabes et du Moyen-Orient.

Emirates commande des simulateurs

(PC) — Le transporteur Emirates, basé à Dubaï, dans le golfe Persique, a passé commande pour trois simulateurs de vol auprès de l'équipementier canadien CAE. Le contrat de 70 millions, précisé hier, découle d'une entente annoncée à la mi-juillet, par Emirates et CAE, et portant sur un projet conjoint de centre de formation. Le devis en est de 135 millions et le centre spécialisé, qui doit ouvrir au début de 2003, sera «le premier hors des États-Unis à réunir une telle diversité de simulateurs pour réactés d'affaires», souligne CAE. Ces équipements serviront entre autres à apprendre le pilotage des Airbus A330/340 ainsi que des petits avions Gulfstream IV et V. L'entente avec le client des Emirats arabes unis prévoit aussi que CAE livrera un simulateur de Boeing 777, pour la formation des équipages; il servira également à former du personnel d'autres transporteurs ainsi que de grandes entreprises.

Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTÉ-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

www.leaulabouche.com 450-229-2991

QUÉBEC VIEUX-QUÉBEC
HÔTEL MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine «La table du Manoir» - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 95 \$ par nuit en occ. simple ou double.

www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits • réunions. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou 1-800-363-0305 jdebilly@ledevoir.com

M. Luc Chabot
Président-directeur général de Capital régional et coopératif Desjardins

M. Bruno Riverin, président du conseil d'administration de Capital régional et coopératif Desjardins, est heureux d'annoncer la nomination de M. Luc Chabot au poste de président-directeur général de la nouvelle société de capital de risque, vouée au développement des régions et à l'appui au milieu coopératif.

Titulaire d'un baccalauréat et d'une licence en sciences comptables de l'Université Laval, M. Chabot apporte à la nouvelle société près de vingt-cinq ans d'expérience à la direction d'entreprises publiques et privées, où il a développé une solide expertise tant financière qu'opérationnelle.

Capital régional et coopératif Desjardins est une société publique constituée à l'initiative du Mouvement Desjardins, dont la mission principale est de mobiliser du capital de risque en faveur des régions. Elle apportera également son soutien au milieu coopératif québécois. Au cours des dix prochaines années, Capital régional et coopératif Desjardins prévoit recueillir un total de 1,5 milliard de dollars auprès des investisseurs québécois pour constituer son fonds.

Desjardins Capital régional et coopératif Desjardins

Ceci est le fruit de vos investissements.

Qui sème des Obligations à taux progressif Placements Québec récolte...

La flexibilité : remboursables chaque année à leur date anniversaire sans pénalité.
La progressivité : taux avantageux fixés pour 10 ans.
La tranquillité : garanties sans limites par le gouvernement du Québec.

Année	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Taux annuels (%)	3,30*	2,80	4,00	4,75	5,50	6,25	6,75	7,25	7,75	8,00

*Taux incluant le boni de 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER.

Placements Québec
NOTRE INTÉRÊT À TOUS

Boni +1%
la première année pour les nouveaux fonds REER

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

Du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.

1 800 463-5229

Région de Québec, 521-5229

www.placementsqc.gouv.qc.ca

ÉCONOMIE

BOIS

SUITE DE LA PAGE B 1

mai dernier sur la base d'un consensus établi avec les provinces et les représentants de l'industrie. Si tel est le cas, il serait donc hors de question de se rabattre sur un compromis valable pour quelques années, comme ce fut toujours le cas à répétition depuis 15 ans.

Quoi qu'il en soit, pendant que les discussions ou les négociations se poursuivent entre Ottawa et Washington à divers niveaux (Bush-Chrétien, Pettigrew et Département du Commerce, sans

oublier les doléances de l'émissaire Racicot), les démarches sur le plan juridique suivent leurs cours. Ainsi, le gouvernement canadien qui avait demandé à l'Organisation mondiale du commerce la formation d'un groupe spécial pour étudier le dossier des droits compensatoires de 19,3 % sur le bois d'œuvre avec les États-Unis. A vu hier sa requête acceptée. Le groupe de travail pourrait donc commencer ses travaux en décembre, mais il faudra attendre au moins un an et demi avant le rapport qui en découlera.

BUDGET

SUITE DE LA PAGE B 1

Quant aux demandes des provinces d'augmenter les paiements de transfert et le financement de programmes d'infrastructures, elles risquent de tomber à plat. Québec, qui a dévoilé son budget la semaine dernière, attend gros du fédéral sans que certains nouveaux projets d'infrastructures seraient difficiles à réaliser.

Les goussets fédéraux ne seront cependant probablement pas

ouverts comme le souhaiteraient les gouvernements provinciaux. «Notre marge de manœuvre au fédéral est très limitée», a répété le ministre des Finances, rappelant qu'il fait face à «d'énormes coûts pour la sécurité nationale».

Par contre, l'actuel programme d'infrastructures pourrait être accéléré et les provinces qui le veulent trouveront un appui à Ottawa. «Les provinces qui veulent accélérer le programme d'infrastructures trouveraient un allié à Ottawa», fait observer M. Martin.

Convergence dans les métiers

Torstar envisage des partenariats avec ses rivaux

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Torstar, la société mère du quotidien au plus fort tirage au pays, le Toronto Star, a indiqué hier qu'elle était désireuse de s'associer en partenariat avec certains de ses concurrents, notamment avec Canwest Global, propriétaire du National Post.

«Nous sommes à Toronto et ils sont partout ailleurs au pays — il y a là un partenariat naturel», a affirmé le chef de la direction de Torstar, David Galloway. S'adressant aux journalistes au terme d'une allocution, M. Galloway a également évoqué la possibilité de s'associer avec la compagnie de câble et de médias Rogers Communications. «M. (Ted) Rogers fournit des services de câblodistribution partout en Ontario, tandis que nous sommes le plus gros quotidien en Ontario. Nous pourrions faire des affaires avec M. Rogers», a-t-il ajouté. «Je pense que nous pourrions aller voir chacune de ces compagnies et leur montrer que nous ferions un très bon partenaire», croit M. Galloway.

Les titres de presse et de Torstar s'étaient appréciés en début d'année, sur la foi de rumeurs voulant que Rogers se soit montrée ouverte aux propositions d'au moins une des cinq familles qui contrôlent Torstar.

La convergence dans les médias est le sujet de l'allocution de M. Galloway devant le Canadian Club. L'ancien premier ministre libéral John Turner se trouvait dans l'assistance. Torstar a été l'objet de critiques pour n'avoir pas, comme ses concurrents, traversé des partenariats ou acquérir des sociétés qui permettraient d'intégrer ensemble un quotidien, un réseau de télévision et un portail Internet. Ce sont toutefois des stratégies dispendieuses — et qui n'ont pas encore fait la preuve de leur rentabilité.

Torstar voudrait bien développer son propre réseau de stations de télévision dans le sud de l'Ontario et les mettre en lien avec ses journaux. Elle a postulé pour des licences d'exploitation dans les villes où elle détient des quotidiens: Toronto, Hamilton et Guelph.

La présence, depuis trois ans, du National Post dans le marché torontois a fait mal au Toronto Star, ainsi qu'aux deux autres quotidiens que compte la métropole canadienne. Du coup, David Galloway rejette toute entente de partenariat avec CanWest tant que le National Post continuera d'être le quotidien d'entité générale. Si le Post redevient une publication à caractère financier, comme il l'était avant que Conrad Black ne le transforme, la situation serait plus propice, a-t-il souligné. Le journal pourrait alors devenir la section économique du Toronto Star et de tous les journaux canadiens que CanWest détient par l'entremise de Southam. «Il ne fait pas de doute que si c'était le Financial Post, je crois qu'il y aurait moyen de faire des affaires ensemble [...].»

Torstar présente une lourde dette et subit une pression financière certaine à la suite de mauvais investissements et de revenus publicitaires en chute libre. La semaine dernière, la compagnie a annoncé une perte nette de 7,6 millions au troisième trimestre.

EN BREF

Sabena suspend ses opérations

Bruxelles (Reuters) — La compagnie aérienne belge Sabena suspendra ses opérations demain, a-t-on appris de source gouvernementale belge et auprès du personnel. Selon les syndicats, la direction leur a dit vendredi qu'il y avait «une grande chance» que la holding de la Sabena soit mise en liquidation cette semaine dans la mesure où aucun nouvel investisseur n'a été trouvé. Au sein du personnel, on indique que le conseil d'administration de la Sabena se réunira aujourd'hui. La rencontre sera suivie par une réunion du personnel.

EXFO acquiert Avantas Networks

(PC) — La compagnie EXFO Ingénierie électro-optique de Québec vient de conclure l'acquisition de Avantas Networks Corporation. EXFO prévoit utiliser l'expérience et l'expertise de Avantas pour percer le marché d'étendus de son marché. La compagnie s'attend à ce que le marché des équipements de test dans le domaine de la fibre optique passe de 1,6 milliard US en 2001, à 3,1 milliards en 2005.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
9103-0353 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS QUE la société 9103-0353 QUÉBEC INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

VENTES EN JUSTICE
Conditions et renseignements
1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées

AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR
Le Comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, à sa séance tenue le 11 octobre 2001, a adopté le règlement suivant:
Règlement CE-164
Règlement 168
Règlement 158-2
Règlement 159-1

Fondation Marie-Robert
La recherche: La solution au casse-tête.
Contribuez à faire que le cerveau, qui est le centre de nos actions, demeure le centre de nos préoccupations

Québec La Société immobilière du Québec
APPELS D'OFFRES
Dossier 88383500
Dossier 88383600
Dossier 88383600

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION
9103-0353 QUÉBEC INC.
PRENEZ AVIS QUE la société 9103-0353 QUÉBEC INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

PRIMEAU PROULX PIGEON & ASSOCIÉS INC.
Avis de la première assemblée

9075-3674 QUÉBEC INC.
Dossier 88383500
Dossier 88383600
Dossier 88383600

La Chambre des Chaisers du Québec

Le Groupe FULLER LANDAU INC.
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

MOTS CROISÉS
HORIZONTALEMENT
1 - Fait de cesser d'occuper un lieu.
2 - Temps. - Ruminant andin.
3 - Non raffiné. - Voiture hippomobile.
4 - Dégoûté. - Dérivé d'hydrogène arsénicé.
5 - Rouge vif. - Louis XIV.
6 - Houillères. - Violents. - Neuf cents.
7 - Qui porte atteinte.
8 - Double règle. - Machine utilisée en industrie textile.
9 - Arbre. - «Nouveau».
10 - Calme. - Après soi. - Monnaie roumaine.
11 - Détérioré. - Gaie.
12 - Chef-lieu du Gers. - Hirondelle de mer.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - NORD-DU-QUÉBEC (2)
Dossier 87324900
Dossier 86942000
Dossier 86942000
Dossier 87732100
Dossier 87732100

Union des municipalités du Québec
APPEL D'OFFRES
SOUSSION NUMÉRO 2001-003
Services de consultation et de gestion en matière de santé et sécurité du travail

La terre est riche de son monde
DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711 • www.devp.org

Environnement Canada
Prévision météo
Météo Conseil
1-900-565-4455

La météo en un clin d'œil
Hier | Max. 10 | Min. 4 | Precip. 4.5
Phases de la lune
Canada | Le monde

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
comme coopérant
comme bénévole
comme donateur
(514) 387-2541, poste 240

LE DEVOIR

LE MONDE

La guerre en Afghanistan

L'opposition parade au nord, les talibans défient au sud

ASSOCIATED PRESS
AGENCE-FRANCE-PRESSE

Kaboul — Alors que la guerre en Afghanistan est entrée dans sa cinquième semaine, l'aviation américaine a continué hier de pilonner les lignes de front des talibans. Toujours inflexibles alors que l'hiver tant redouté arrive, les talibans se disent prêts à une «longue guerre», tandis que les forces de l'opposition parent au nord de Kaboul et peinent autour de Mazaré Charif.

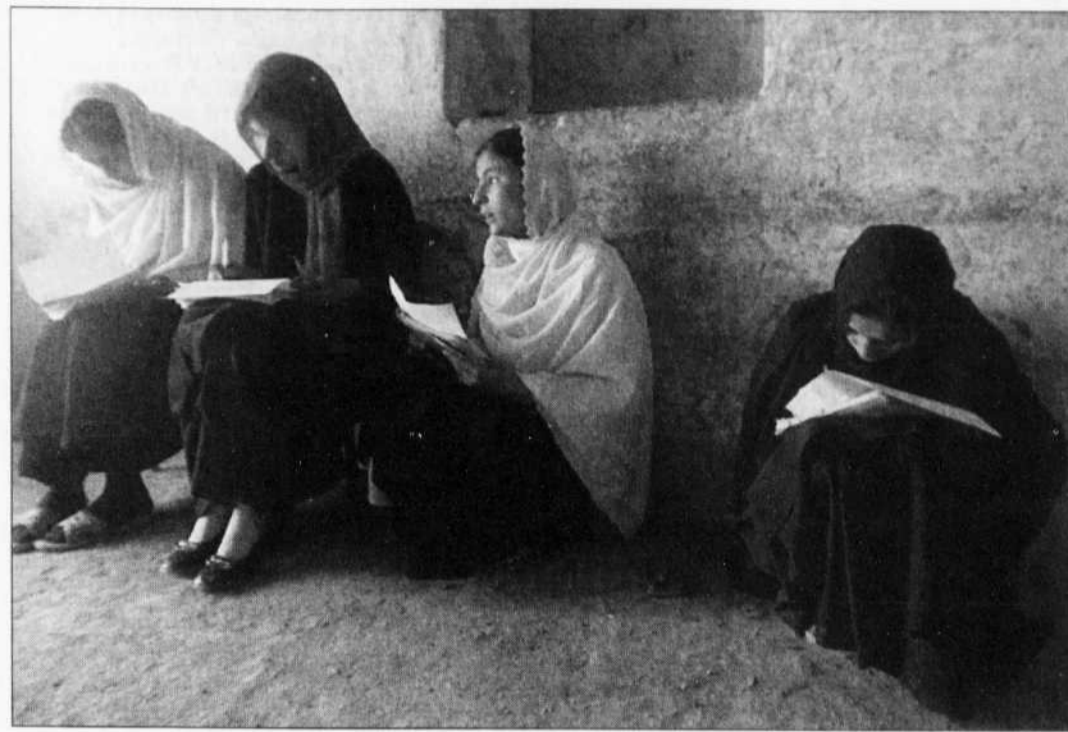
Les combats faisaient en effet toujours rage hier dans la zone de ce verrou stratégique du nord, où l'opposition anti-talibans a lancé dimanche une vaste offensive qui semblait marquer le pas. La prise de Mazaré Charif, perdue par les forces de l'Alliance du Nord en 1998, permettrait pourtant d'ouvrir à l'opposition les routes d'approvisionnement du nord via l'Ouzbékistan.

Les bombardiers lourds B-52 ont aussi pilonné des positions talibanes dans la zone de Taloqan, non loin de la frontière tadjike. Hier «capitale» de l'opposition, Taloqan avait été reprise par les talibans en septembre 2000.

Au nord de Kaboul, une vingtaine de bombes sont par ailleurs tombées sur Estarghech, un des points du dispositif taliban de défense de la capitale. Les bombardements ont aussi repris sur Kandahar, après quatre jours de répit. Selon l'agence pro-talibane AIP, des hélicoptères de combat américains auraient participé à l'attaque près de Kaboul. Une information non confirmée, et qui constituerait une première: Washington n'a jamais indiqué à ce jour y avoir recours.

De leur côté, les talibans continuent sur le ton du défi: «Nous nous préparons à une longue guerre», a déclaré leur porte-parole Amir Khan Muttaqi. Si les Américains «sont si puissants, pourquoi n'envoient-ils pas leurs soldats nous combattre face à face? Ont-ils peur? Leurs efforts n'ont rien donné. La coopération internationale avec le gouvernement américain faiblit de jour en jour. Et les cris de «mort à l'Amérique» se multiplient de jour en jour», a-t-il ajouté.

L'Alliance du Nord pour sa part s'affirme prête à lancer l'offensive sur Kaboul. A Jabal Saraj, dans la



Jour d'examen dans une école afghane.

plaine de Shomali, son armée s'est livrée hier à sa plus importante démonstration de force depuis le début du conflit, parade destinée à montrer le «degré extrême de préparation» des troupes, selon le chef militaire de l'Alliance, le général Mohammed Fahim, successeur d'Ahmed Shah Massoud. Le président Burhanuddin Rabbani a donc passé en revue plusieurs milliers d'hommes, brandissant des portraits de feu le commandant Massoud et criant «Allah est grand». «Vous pouvez sauver le monde du terrorisme», leur a-t-il lancé.

Par ailleurs, cinq nouveaux conseillers militaires américains sont arrivés dimanche à Golbahar, au nord de la plaine de Shomali. Ils devraient notamment évaluer cette nouvelle piste d'atterrissage pour voir si elle peut servir à des livraisons d'armes et munitions très attendues par l'Alliance. Les Américains envisagent aussi de s'installer sur trois bases anciennement soviétiques au Tadjikistan.

Alors que toutes les agences humanitaires s'inquiètent de l'arrivée de l'hiver, le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, a lui dé-

ploré que son organisation ne parvienne à apporter que la moitié de l'aide nécessaire aux Afghans.

Le secrétaire américain à la Défense, Donald Rumsfeld a souligné pour sa part qu'il n'y avait pas de calendrier fixé pour la campagne américaine contre le terrorisme, en estimant toutefois qu'elle ne durerait pas des années, hier à New Delhi, au terme d'une tournée de trois jours dans cinq pays.

«Un certain temps, pas des années»

«La lutte contre le terrorisme devra persister pendant un certain temps», a déclaré M. Rumsfeld au cours d'une conférence de presse conjointe avec son homologue indien George Fernandes. «La lutte contre le terrorisme est une lutte mondiale et vise les terroristes où qu'ils se trouvent. Elle dépasse de beaucoup l'Afghanistan», a-t-il insisté. Alors qu'on lui demandait si la campagne allait durer des années, il a cependant répondu par la négative: «Non, je ne pense pas».

Rumsfeld s'exprimait à l'issue de sa tournée destinée à renforcer le soutien à la campagne militaire me-

née en Afghanistan par les États-Unis et qui s'était rendu avant New Delhi en Russie, au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Pakistan.

D'avantage d'équipes américaines sont au sol pour diriger les frappes et «l'efficacité des bombardements s'améliore de jour en jour», a aussi déclaré Rumsfeld. Selon le Pentagone, les bombardements qui ont débuté le 7 octobre ont apparemment permis d'infliger des pertes «substantielles» aux talibans. Aucun chiffre n'a cependant été fourni.

Pour resserrer les rangs de la coalition anti-terroriste, une semaine de rencontres diplomatiques tous azimuts s'est ouverte. Dimanche, les Européens avaient ouvert le bal en comité restreint, se retrouvant à Londres autour de Tony Blair.

Le président américain George Bush recevra quant à lui pas moins de huit dirigeants étrangers, dont l'Algérien Abdelaziz Bouteflika, le Français Jacques Chirac, le Pakistanais Pervez Mousharraf, et bien sûr le premier ministre britannique. Un ballet qui se poursuivra ce week-end avec l'Assemblée générale des Nations unies.

NICARAGUA

Ortega reconnaît la victoire du libéral Bolanos

JACQUES LANUSSE-CAZALE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Managua — Enrique Bolanos dont la victoire a été reconnue par son adversaire sandiniste Daniel Ortega, est en passe de devenir le prochain président du Nicaragua avec une avance pouvant approcher les 10 % à l'issue d'une élection dont les résultats définitifs étaient attendus hier dans la soirée.

Selon des résultats partiels portant sur seulement 13,03 % des bulletins dépouillés, Daniel Bolanos crédité de 53,73 %, disposait d'une avance de 9,08 % sur Daniel Ortega (44,65 %), un écart qui se retrouve également dans les projections du camp sandiniste qui a reconnu sa défaite avec fair-play.

«Je souhaite bonne chance au vainqueur. La situation du pays est tellement grave que nous devons former une opposition critique mais constructive», a affirmé Daniel Ortega d'un ton solennel depuis le bureau du Front sandiniste de libération nationale (FSLN).

Enrique Bolanos, 73 ans, incarcéré à deux reprises dans les années 80 pour ses critiques contre le régime sandiniste dirigé par les frères Daniel (président) et Humberto (chef des armées) Ortega, n'a pas attendu la publication des résultats pour remercier ses électeurs. «On y est arrivé! s'est-il exclamé. Je rends hommage à nos adversaires pour leur comportement exemplaire à l'issue d'un scrutin transparent qui s'est déroulé sans incident», a-t-il ajouté devant ses partisans réunis au siège du Parti libéral constitutionniste.

Dans son programme, Bolanos s'est engagé à combattre la misère et à lutter contre la corruption au sein des institutions. Il a promis la construction de 100 000 habitations pour les plus déshérités, d'accorder 195 millions de dollars pour

étendre la distribution en eau potable dans les campagnes, et des crédits supplémentaires dans le domaine de l'agriculture.

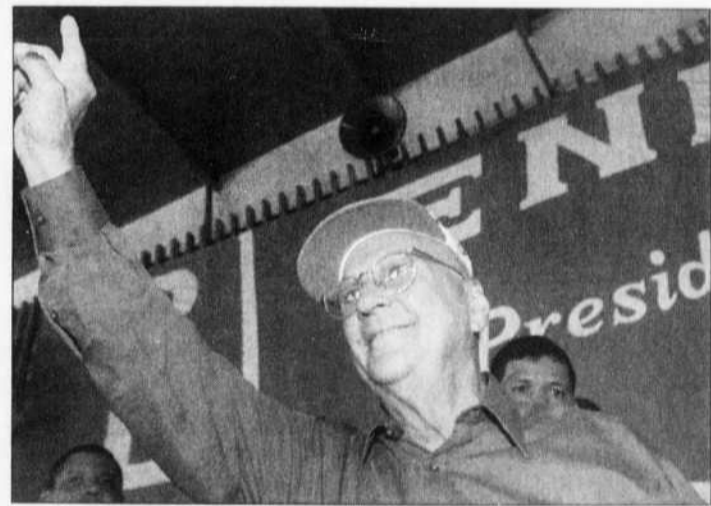
Le leader sandiniste qui s'incline pour la troisième fois consécutive dans une élection présidentielle, a précisé également que son mouvement allait prôner «la réconciliation nationale», et «défendre la démocratie». «Une tâche énorme attend les Nicaraguayens afin d'entreprendre la reconstruction du pays et les sandinistes feront tout leur possible pour s'associer au travail qui attend le nouveau gouvernement», a-t-il poursuivi.

Saluant «l'exemplarité de ce scrutin libre et sans violence», Daniel Ortega a été applaudi par les cadres du FSLN qui ont dans une très large majorité jugé le résultat de leur candidat «très encourageant à défaut d'être suffisant».

Au cours des élections précédentes, Ortega avait échoué tant en 1990 contre Violetta Barrios de Chamorro qu'il y a cinq ans contre Arnoldo Aleman en dessous de la barre des 40 %. «Certains ont utilisé la peur, la terreur, pour affaiblir notre progression durant la campagne, et des pressions venues d'ailleurs ont été exercées. Mais, qu'importe, le Nicaragua a besoin de la convergence des forces politiques pour construire un avenir meilleur et combattre la misère, et nous prendrons part à cette tâche», a insisté Ortega, répondant à une question sur les interventions des États-Unis dans la campagne électorale.

Le leader sandiniste s'est ensuite rendu dans le quartier général de l'équipe de campagne d'Enrique Bolanos pour saluer directement son vainqueur.

Le nouveau président dont la proclamation officielle devait intervenir dans la soirée à la suite de la communication des résultats définitifs, prendra ses fonctions le 10 janvier prochain.



Vainqueur au terme d'une lutte serrée mais propre.

EN BREF

Tsahal se retire d'une autre ville

Jérusalem (AFP) — L'armée israélienne s'est retirée d'une deuxième ville autonome de Cisjordanie hier, alors que le président palestinien Yasser Arafat et le chef de la diplomatie israélienne Shimon Peres se sont rencontrés pour la troisième fois en quatre jours. Le retrait de Kalkilya, partiellement réoccupée depuis le 18 octobre, est intervenu une semaine après le repli de l'armée de la région de Bethléem, et au lendemain d'un attentat palestinien qui a coûté la vie à deux Israéliens à Jérusalem-est. MM. Arafat et Peres se sont rencontrés pendant plus d'une heure à Bruxelles à la résidence officielle du premier ministre belge Guy Verhofstadt, en présence de responsables européens et palestiniens, en marge du forum euroméditerranéen consacré au Proche-Orient.

«Nous nous efforçons depuis plusieurs années d'améliorer nos capacités de réagir au bioterrorisme [...] Il est sûr que nous avons nettement accéléré la cadence depuis le 11 septembre. Nous avons accru le nombre de personnes spécialement entraînées et prêtes à intervenir si des cas de variole sont signalés», a-t-il dit.

Le scrutin, prévu à l'origine hier, a été retardé de 24 heures en raison d'une motion déposée par le DUP pour bloquer la procédure dans l'attente de l'examen de son recours en «référé». Ces manœuvres politico-juridiques sont les dernières en date pour bloquer le processus de paix nord-irlandais, qui a connu récemment des hauts — annonce du début du désarmement de l'IRA — et des bas — et des bas — un attentat à la voiture piégée samedi à Birmingham, attribué aux dissidents républicains de l'IRA-Véritable, opposés au processus de paix.

Accord entre Belgrade et la MINUK

Belgrade (AFP) — Un premier accord de coopération entre Belgrade et la mission de l'ONU au Kosovo (MINUK), qui administre la province du Kosovo depuis juin 1999, a été signé hier à Belgrade, a rapporté l'agence Tanjug. L'accord a été signé par l'administrateur de l'ONU au Kosovo Hans Haekkerup et le représentant de Belgrade Nebojsa Covic et devrait, selon les autorités à Belgrade, assurer des garanties pour la sécurité de Serbes et non-Albanais vivant dans la province et améliorer leurs conditions de vie, selon l'agence. La signature de cet accord fait suite à un appel du président yougoslave Vojislav Kostunica, lancé vendredi, en faveur d'une participation des Serbes aux élections législatives du 17 novembre au Kosovo. Les détails de l'accord n'ont pas été révélés.

David Trimble devrait retrouver son poste

Belfast — Le recours juridique des radicaux du Parti unioniste démocratique (DUP), visant à empêcher la tenue d'un deuxième vote à l'Assemblée d'Ulster pour investir David Trimble, a été rejeté, a-t-on appris hier de source autorisée. Cette décision signifie que Trimble devrait retrouver aujourd'hui le poste de chef de l'exécutif — qu'il avait volontairement quitté le 1^{er} juillet —, à la suite d'un nouveau vote de l'Assemblée.

Ottawa songe au vaccin contre la variole

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La crainte du bioterrorisme semble s'estomper au Canada, et la guerre contre le terrorisme se poursuit sans qu'aucun cas n'ait été découvert au pays. Bien qu'il n'existe aucune statistique concernant les fausses alertes liées à l'anthrax, les responsables des services d'urgence constatent qu'elles ont diminué considérablement.

Les autorités policières d'Ottawa rapportent que la semaine dernière, elles ont reçu 30 appels concernant des colis suspects, comparativement à 65 durant la semaine du 12 au 19 octobre.

Le sujet n'a pas été évoqué à la Chambre des communes, hier, alors qu'il y a à peine deux semaines, le ministre de la Santé, Allan Rock, s'était vu reprocher une préparation inadéquate. M. Rock avait alors parlé de stocker 30 millions de doses de vaccin contre la variole.

Shiv Chopra, microbiologiste au ministère de la Santé, considère que ce serait du gaspillage de garder en réserve de quoi vacciner toute la population contre la variole.

Les Russes parlent en connaissance de cause

Des savants qui ont travaillé à la mise au point d'armes biologiques du temps de l'URSS ont prôné hier une vaccination généralisée contre la variole, estimant toujours vivace le risque de réapparition de cette maladie officiellement éradiquée de la surface du globe il y a 20 ans.

«C'est une arme très dangereuse aux mains des terroristes et, en outre, il n'y a pas besoin de recourir à des moyens très sophistiqués pour la propager», a déclaré Lev Sandakhtchiev, directeur de l'Institut Vektor, qui conserve officiellement l'une des deux dernières cultures de la variole à des fins de recherche scientifique.

«Il suffit d'un fou fanatique et d'un lieu peuplé. Le système sanitaire mondial n'est absolument pas préparé à cela», a-t-il lors d'une conférence de presse.

Le fleau été déclaré officiellement éradiqué en 1981 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) grâce à une campagne de vaccination systématique après avoir fait des millions de victimes.

La crainte de voir la variole réapparaître sous forme d'arme biologique a été formulée par des responsables aux États-Unis, où se trouve (à Atlanta) le seul autre laboratoire officiellement autorisé à conserver la souche de la maladie.

Les États-Unis sont actuellement la cible d'une offensive bioterroriste d'origine non encore déterminée à base de propagation du bacille du charbon qui a contaminé une quinzaine de personnes, dont quatre ont péri.

L'ancien général de l'armée rouge Anatoli Vorobiov, un expert de la production des armes biolo-

giques dans les années 1980, a estimé hier que la variole était l'une des armes les plus redoutables en raison de sa contagion et de son taux de mortalité d'au moins 30 %. «En fait, toute la population devrait être vaccinée, pas seulement aux États-Unis, mais aussi en Russie et partout ailleurs dans le monde», a-t-il estimé.

À Washington, Jeffrey Koplan, directeur du Centre fédéral de contrôle et de prévention des maladies (CDC), a annoncé dimanche que plus d'une centaine d'agents hospitaliers avaient été vaccinés en prévision d'une éventuelle épidémie de variole.

«Nous nous efforçons depuis plusieurs années d'améliorer nos capacités de réagir au bioterrorisme [...] Il est sûr que nous avons nettement accéléré la cadence depuis le 11 septembre. Nous avons accru le nombre de personnes spécialement entraînées et prêtes à intervenir si des cas de variole sont signalés», a-t-il dit.

La faim dans le monde

Le d. g. de la FAO déplore le manque de volonté, les États-Unis promettent d'agir

AGENCE FRANCE-PRESSE

Rome — Le directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Jacques Diouf, a déploré hier le manque de volonté politique pour lutter contre la faim dans le monde.

«Nous manquons de la volonté politique pour donner la priorité à la lutte contre la faim dans l'agenda international», a déclaré M. Diouf au cours d'une conférence de presse à l'occasion de la 31^e conférence de la FAO.

«Nous voyons que les tendances vont dans la mauvaise direction», a-t-il précisé, puisque les aides bilatérales au développement de l'agri-

culture ont baissé de 15 % pendant les années 90 et que l'assistance des institutions internationales comme la Banque mondiale ont chuté de 40 % dans la même période. «Nous faisons des progrès. Mais ces progrès sont insuffisants. Nous devrions être en mesure de faire mieux», a-t-il ajouté.

M. Diouf a souligné que des signes d'une volonté politique ont été enregistrés au moment du sommet du G8 de Gênes (les sept pays les plus industrialisés et la Russie) en juillet dernier, mais qu'un mécanisme doit encore être mis en place pour surveiller les suites des engagements des grands pays.

«Bien sûr, récemment, l'attention

s'est reportée sur d'autres événements», a-t-il dit, se référant à l'attaque du 11 septembre aux États-Unis. «En même temps, je crois qu'il y a eu une prise de conscience que le monde est un village planétaire et qu'il ne peut y avoir un pays, isolé dans son coin, qui résolve ses problèmes».

Le directeur général de la FAO demandera aux États membres leur approbation pour une augmentation du budget de 5,4 %, soit 35,5 millions de dollars. Celui-ci avait été gelé à 650 millions de dollars au cours des six dernières années.

L'objectif de la FAO est de réduire de moitié d'ici 2015 le nombre des victimes de la famine dans le

monde. Le chiffre actuel est estimé à 815 millions, selon les experts.

Les États-Unis veulent mettre fin à la pauvreté et à la faim dans le monde, a assuré hier à Rome le secrétaire américain à l'Agriculture, Mme Ann M. Veneman.

«Nous devons mener une guerre pour éliminer la pauvreté et la faim dans le monde», a déclaré Mme Veneman à la conférence de la FAO et «nous marcherons côte à côte avec les pays prêts à accomplir ce chemin». «Comme pour la guerre contre le terrorisme, la réussite nécessite une coalition internationale unie pour une action collective», a-t-elle ajouté, faisant écho à des appels dans le même sens lancés par l'Allemagne et l'Italie.

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B -
A -
Info-collecte: 832-0873

HORS-JEU



Jean Dion

Oh baby

Ouf de ouf de que c'est dur de garder froid son sang quand on sent qu'il se passe quelque chose, ne trouvez-vous pas? Cat Stevens chantait quelque chose du genre avant de devenir Yusuf Islam: «It's not easy to be calm when you've found something going on.» Ainsi de la Série mondiale.

Vous êtes allés vous éclater dans un dancing tous les soirs de la dernière semaine afin de fuir la morosité ambiante et de dénichier l'évanescence à l'âme sœur? Que je vous raconte: vous avez certes fait sortir le méchant, mais vous avez manqué de la très très grosse balle. De la balle historique, même. C'est ce qu'ils ont dit à la télé: la meilleure Série mondiale depuis l'invention du concept de point égalisateur dans le cercle d'attente, en 323 avant notre ère.

Cette assertion est d'ailleurs une preuve que les temps changent: avant (quand c'était bien mieux), on prenait des choses que personne n'avait jamais vues, genre la Série mondiale de 1908 quand Ty Cobb avait cramponné au sang tout l'avant-champ des Cubs et n'en avait éprouvé aucun remords, et on disait ça c'était du stock. Aujourd'hui, c'est arrivé hier, et paf, c'est de l'histoire.

Bien sûr, tant de remontées en neuvième manche, voilà qui enflamme l'imaginaire. Pour prendre un exemple qui colle à votre vie, c'est exactement comme lorsqu'on s'éclate dans un dancing et s'apprête à accepter son destin de bredouille alors que retentit l'appel au dernier service et qu'apparaît l'âme sœur sortie d'un nuage de boucane à proximité du haut-parleur 300 décibels trop haut. La victoire vous était inconnue, inappréhensible, or la voici en position immédiate de marquer.

Et puis, cette série à haut niveau est d'autant plus historique qu'elle mettait aux prises deux adversaires improbables. Les Yankees, après tout, n'ont une masse salariale que de 120 millions \$US, aussi bien dire des cacahuètes. 120 millions pour 25 joueurs, je me place en mode arithmétique et je conclus en un temps record que cela fait 4,8 millions par joueur, à peine de quoi joindre les deux bouts de l'épicerie à la fin du mois. (Ah! mais ils ont de la chimie, les Yankees, rétorquez-vous, pas juste de l'argent. Ce à quoi j'ajouterais: donnez-moi 4,8 millions et je serai en mesure de produire naturellement, sans recours à des produits illicites, toute la chimie que vous voudrez.) Quant aux Diamondbacks, hé! toute une stratégie de construction: acheter Curt Schilling et Randy Johnson.

Mais bon, ceci pour dire que Cat Stevens a chanté autre chose: «Oh baby baby, it's a wild world», baby étant la ruse privilégiée de tout auteur lorsqu'il lui manque deux syllabes quelque part. Un monde fou, comme dans la guerre, comme dans qu'est-ce qu'on pourrait faire pour faire un peu de fric avec?

Demandez à Topps. Depuis un demi-siècle, Topps fabrique des cartes de sport, du genre qui ont bercé notre enfance, Dick Duff et Orlando Kurtenbach et Andy Etchebarren et tout ça. Or voici que Topps vient de lancer une série spéciale «Liberté immuable». 90 cartes pour la postérité.

«Les enfants ont besoin de comprendre que le président des États-Unis [et son équipe] les protégeront et que les malfruits seront punis», lit-on dans la présentation de la série sur le site Web de Topps. «Les cartes Liberté immuable présentent la Nouvelle Guerre contre le Terrorisme d'une manière accessible aux enfants. Les images troublantes montrées à répétition dans les bulletins de nouvelles n'en font pas partie. Topps a plutôt choisi de mettre l'accent sur les forces de l'Amérique: ses leaders élus, son armée protectrice, l'appui qu'elle a recueilli à travers le monde, de même que le courage et l'unité de son peuple.»

Afin que les enfants comprennent sans être troublés, la série met en vedette des personnages, de George W. Bush à Condoleezza Rice en passant par Tony Blair et Vladimir Poutine, des événements, d'un moment de silence au Congrès à la réunion spéciale du Conseil national de sécurité en passant par une perquisition policière au domicile d'un suspect en Floride, et du «matériel» militaire dont la description est effective-ment de nature à faire s'évanouir tout trouble: «F-16C Fighting Falcon Fires A Weapon», «F-15A Eagle Rolls And Launches A Missile», «AC-130 Spectre — Versatile, Heavily Armed», «F-16s Deliver Fierce Firepower».

De fait, les enfants ne pourront pas, par exemple, échanger la carte n° 16, «Arafat donne du sang pour les Américains», contre une autre du mollah Omar; ni troquer la carte n° 9, «Bush reconforte Giuliani et Patani», ou la carte n° 20, «La police allemande recherche des indices à Hambourg», ou la carte n° 44, «Le secrétaire aux transports Norman Mineta», ou la carte n° 11, «Des fleurs à la porte de l'ambassade américaine à Pékin», contre une autre d'un camp de réfugiés à la frontière pakistanaise, d'enfants afghans ou d'un dommage collatéral quelconque.

Parce qu'il n'y en a pas. En fait, il n'y a qu'une seule carte troublante, la numéro 19: Oussama ben Laden. Mais le p.-d.g. de Topps, Arthur Shorin, ne croit pas pour autant que la jeunesse de l'Amérique sera traumatisée par cette singulière insertion. «Je m'attends à ce que les enfants montrent leur dédain pour ben Laden en piétinant, déchirant ou brûlant la carte», a-t-il dit.

Ce serait bien fait pour lui, avouez.

jdion@ledevoir.com

On discute du sort des Expos

Les propriétaires du baseball majeur doivent se rencontrer à Chicago pour parler de dissolution d'équipes

BILL BEACON
PRESSE CANADIENNE

Les pauvres Expos devraient avoir une bonne idée de leur avenir à Montréal aujourd'hui quand les propriétaires du baseball majeur se réuniront à Chicago.

Les propriétaires doivent se rencontrer à l'hôtel Hilton O'Hare de Chicago pour parler de dissolution d'équipes. On croit qu'ils veulent réduire les effectifs de 30 à 28 équipes.

Si les dirigeants du baseball majeur optent pour cette voie, les premières équipes en liste pour partir sont les Expos, les Twins du Minnesota et les Marlins de la Floride.

Les Expos, qui existent depuis 32 ans, n'ont attiré en moyenne que 7648 spectateurs par match la saison dernière au Stade olympique et ont subi plus de 90 défaites pour une quatrième saison de suite. Ils sont devenus la risée du baseball majeur et une source de honte.

Si certains croient que cette idée de dissolution n'est qu'une menace pour obtenir quelques concessions de l'Association des joueurs lors des prochaines négociations, certains y voient une solution aux problèmes de revenus dans le baseball et une façon d'en arriver à un nouvel équilibre.

Mais il ne s'agit pas du seul problème auxquels auront à faire face les propriétaires. La convention collective a pris fin quand les Diamondbacks de l'Arizona ont battu les Yankees de New York dimanche dans le septième match de la Série mondiale.

On parle aussi d'imposer un lock-out

avant le 20 novembre pour empêcher les joueurs autonomes de commencer à signer de nouveaux contrats.

Ou de reconduire l'entente collective pour un an pour éviter les mésententes pendant que les États-Unis combattent le terrorisme mondial.

On croit que la réunion pourrait durer deux jours.

Pour ce qui est de la dissolution, les deux candidats principaux sont les Expos et les Twins, deux des équipes avec les assiettes salariales les plus basses. Ces deux équipes évoluent dans des stades avec toit et dans des villes et états où les gouvernements ne veulent pas investir de l'argent des citoyens dans la construction de nouveaux stades. On a aussi mentionné les Marlins dans les rumeurs de dissolutions.

La semaine dernière, Harry Mares, représentant de l'État du Minnesota, s'est fait dire par un dirigeant du baseball qu'il y avait 50 pour cent de chances qu'on discute de dissolution à Chicago.

«S'ils passent au vote, je pense que les Twins et les Expos seront dissous», a dit Mares, qui était en faveur de la construction d'un nouveau stade. «S'ils ne passent pas au vote, c'est qu'ils auront été incapables d'en arriver à un consensus. Et là, tout est possible.»

Il faudrait que 23 des 30 propriétaires du baseball vote en faveur de la dissolution pour qu'elle soit acceptée.

Le commissaire Bud Selig avait menacé les propriétaires de leur imposer une amende d'un million s'ils parlaient ouvertement de la question. Cela don-

né lieu à plusieurs rumeurs.

Une de ces rumeurs veut que Jeffrey Loria, propriétaire des Expos, utilise l'argent qu'il recevra de la dissolution de son équipe pour acheter les Marlins de John Henry. Quant à ce dernier, il achèterait les Angels d'Anaheim.

Ces rumeurs veulent que Loria s'assure des services de ses trois meilleurs joueurs, Vladimir Guerrero, Javier Vazquez et Jose Vidro et les amène avec lui en Floride et que Henry fasse de même à Anaheim. Un des trois joueurs des Marlins qui se retrouveraient en Californie serait le Canadien Ryan Dempster.

Les autres joueurs seraient soumis à un reoéchage spécial.

Le grand patron de l'Association des joueurs, Donald Fehr, a dit que la dissolution doit faire partie d'une entente négociée. Certains ont dit que l'association se contenterait de l'ajout d'un ou deux joueurs aux formations des 25 joueurs.

Certains prétendent par ailleurs que le baseball majeur s'exposerait à d'importantes poursuites judiciaires si on procédait à la dissolution d'équipes.

Mais on ne parle pas de cela à Montréal, une ville dont les équipes professionnelles connaissent beaucoup de difficultés. Le Canadien n'est plus ce qu'il était et les Alouettes viennent de terminer leur saison avec une série de sept défaites.

Si les Expos disparaissaient, ils se joindraient aux Nordiques de Québec et aux Jets de Winnipeg, de la Ligue nationale de hockey, et aux Grizzlies de Vancouver, de la NBA, qui ont déjà subi le même sort au cours des dernières années.



HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Toronto	8	4	1	1	43	33	18
Boston	6	3	3	2	31	27	17
Ottawa	7	6	1	0	46	36	15
Buffalo	6	7	1	1	36	38	14
Montréal	5	7	1	0	29	38	11

Section Atlantique

N.Y. Islanders	10	1	1	1	42	26	22
Philadelphie	6	4	3	0	41	30	15
N.Y. Rangers	7	7	1	0	38	48	15
Pittsburgh	6	6	1	1	30	36	14
New Jersey	6	4	0	1	33	31	13

Section Sud-Est

Caroline	8	6	0	2	40	43	18
Washington	5	7	2	0	32	37	12
Tampa Bay	4	7	1	1	26	32	10
Atlanta	3	7	1	2	27	46	9
Floride	3	8	2	1	30	43	9

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	12	3	0	0	52	38	24
Chicago	9	4	3	0	53	44	21
St. Louis	7	3	3	0	39	30	17
Nashville	5	8	2	0	37	43	12
Columbus	2	8	4	0	24	43	8

Section Nord-Ouest

Calgary	10	2	0	2	43	28	22
Edmonton	10	5	1	0	47	34	21
Minnesota	5	4	3	1	37	40	14
Colorado	7	8	0	0	36	37	14
Vancouver	5	9	1	0	42	46	11

Section Pacifique

San Jose	7	3	3	1	40	34	18
Phoenix	5	4	3	2	28	33	15
Dallas	5	5	2	3	35	39	15
Anaheim	6	7	1	0	35	37	13
Los Angeles	4	8	1	2	38	40	11

Aujourd'hui

Edmonton à Boston, 19h00
Tampa Bay à N.Y. Islanders, 19h00
Minnesota à N.Y. Rangers, 19h00
Pittsburgh en Caroline, 19h00
Vancouver à Columbus, 19h00
Washington à Toronto, 19h30
Colorado à Montréal, 19h30
Philadelphie à Chicago, 20h30
San Jose à St. Louis, 20h30

Demain

Atlanta au New Jersey, 19h30
Pittsburgh en Floride, 19h30
San Jose à Dallas, 20h00
Detroit à Phoenix, 21h00
Calgary à Anaheim, 22h30

Jeudi

Minnesota à Boston, 19h00
Atlanta à Buffalo, 19h00
N.Y. Rangers à N.Y. Islanders, 19h00
Caroline à Washington, 19h00
Nashville à Montréal, 19h30
Colorado à Ottawa, 19h30
Philadelphie à Tampa Bay, 19h30
Vancouver à St. Louis, 20h00
Calgary à Los Angeles, 22h30

EN BREF

Hommage à Cavagnoud

La Cluzaz, France (AP) — Avec beaucoup d'émotion, mais avec dignité, les habitants de La Cluzaz ont rendu, hier, un dernier hommage à Régine Cavagnoud, lors d'une messe solennelle qui a réuni plus de 3000 personnes dans le petit village savoyard où elle a ensuite

été inhumée dans la plus stricte intimité. Seules 600 personnes ont pu entrer dans l'église Sainte-Foy pour assister à cette messe au cours de laquelle le corps de l'ancienne championne du monde de Super-G a été béni, en latin. Malgré le froid sec et un léger vent du nord, les autres ont suivi la cérémonie durant une heure et demie sur un écran géant installé face à l'église, sur la place du village. La messe a été

conclébrée par sept prêtres. À l'issue de la cérémonie à laquelle assistaient de très nombreux membres ou ex-membres de l'équipe de France de ski, ainsi que des représentants des équipes nationales de ski de Suisse, d'Italie et d'Autriche, les personnes présentes dans le cortège se sont dirigées en voitures vers le cimetière de La Cluzaz, où Régine Cavagnoud devait être inhumée.

HOCKEY

Question d'attitude, selon Therrien

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

José Théodore sera de retour devant son filet, et Oleg Petrov à la droite de Yanic Perreault et Brian Savage. Benoît Brunet jouera lui aussi, après avoir été laissé de côté lors du match à Calgary, mais Stéphane Quintal et Martin Rucinsky, tous deux blessés, seront absents. Le Canadien va donc afficher un look un peu différent ce soir pour affronter l'Avalanche du Colorado.

Mais à en croire Michel Therrien, ce n'est pas le plus important pour retrouver le chemin du succès après une séquence de sept défaites en huit matchs. «Dans cette situation-là, c'est toujours une question d'attitude, a indiqué l'entraîneur. Comment tu vas réagir face à un problème. Est-ce qu'on va avoir l'attitude de se mettre la tête entre les deux jambes, de dire que ça ne va pas bien? Ou est-ce qu'on va se retrousser les manches? Je pense que c'est en équipe qu'on va s'en sortir.»

Therrien a répondu lui-même à ses questions en se disant convaincu que ses joueurs allaient «venir pour travailler et suer du sang» contre l'Avalanche, une autre équipe, a-t-il noté, qui vit des moments difficiles, peu habituée à jouer sous une moyenne de .500 et à subir trois défaites de suite.

«Il faut composer avec les blessures et avec nos gardiens», a indiqué de son côté le directeur général André Savard.

«Mathieu [Garon] a très bien fait à Buffalo et il nous a permis de gagner. Il peut être très bon pendant deux périodes. Ça sera une bonne expérience pour lui s'il peut arriver à jouer trois bonnes périodes. Théo revient, Petrov revient, et on a montré en début de saison qu'on pouvait être compétitif. Il faut revenir à ce qu'on faisait de bien.»

Plusieurs joueurs du Canadien sont revenus au jeu trop rapidement ces dernières

années et leur «courage» a finalement résulté en blessures aggravées.

Théodore et Petrov se sont déclarés absolument prêts à effectuer leur retour après des absences respectives de deux semaines et demie et une semaine et demie.

Dans le cas de Théodore, Therrien a déclaré, après lui avoir parlé à plus d'une reprise et l'avoir observé à l'entraînement: «Il n'y a aucun doute dans mon esprit qu'il est prêt à 100 %.»

Théodore va aider, mais un gardien ne peut marquer des buts... sauf dans un filet désert. Mathieu Garon sera le réserviste. Olivier Michaud, qui avait été rappelé d'urgence, a été retourné à son équipe junior de Shawinigan avec la meilleure moyenne de tous les gardiens de la LNH: 0,00!

Odjick à Québec

Par ailleurs, le Canadien a créé une certaine surprise en cédant le vétéran Gino Odjick aux Citadelles de Québec après avoir dû prendre le risque de l'offrir au ballottage à toutes les formations de la LNH.

Ses patrons ne sont pas satisfaits de son conditionnement physique. «On veut qu'il retrouve son game shape [sa forme de match], qu'il retrouve son synchronisme», a expliqué le directeur général André Savard.

Savard n'a pas nié qu'on n'était pas satisfait de la condition physique du gros patineur. «Quand Gino s'est présenté au camp d'entraînement, il n'était pas dans la forme qu'on recherchait», a dit Therrien, encore plus sévère. Il a donc connu des moments difficiles. «Pour combien de temps il va être là-bas? Comme on lui a dit à lui, on ne le sait pas. Ça va dépendre de ses performances.»

Quant aux risques de le perdre au ballottage, «ça fait partie de la game, tu n'es jamais certain», a reconnu Savard. «Il passe beaucoup de joueurs au ballottage, mais les équipes établissent leurs budgets au début de la saison...»

CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



Québec Canada

UN PAPIER... EMBALLANT!

Recherche et rédaction: Mireille Pilotto

Avant de vous délecter du fromage fin que vous venez de déballer, observez de plus près le papier imprimé qui le recouvre.

Ce papier particulier se compose de deux épaisseurs: à l'extérieur, une pellicule cellophane comportant des microperforations qui permettent l'échange gazeux entre la croûte du fromage et l'air; à l'intérieur, un papier enduit de paraffine, qui absorbe l'humidité de la croûte. Le fromage peut ainsi continuer à «respirer» et se conserver sans changer de couleur ni pourrir.

Breveté et fabriqué en France, ce papier sert à l'emballage de la plupart des fromages de spécialité de toute l'Amérique. Et les maîtres fromagers en sont emballés!

Animatrice: Pascale Tremblay



SOYEZ CULTIVÉ ET BIEN ÉLEVÉ!

Regardez notre émission tous les mardis à 21 h 30

Samedi 14 h 30
Lundi 15 h et 23 h 30



CONCOURS UN TITRE POUR CENT TITRES

Pour participer, regardez l'émission Cent titres à Télé-Québec les lundis à 20 h 30 ou les mardis à 13 h 30 entre le 8 octobre et le 13 novembre 2001 inclusivement.

Inscrivez le titre du livre dont parle l'artiste invité ainsi que la date de diffusion de l'émission sur le coupon-réponse ci-joint et envoyez-le par la poste à:

Concours «Un titre pour Cent Titres»
1720, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6

Titres: le lundi 19 novembre 2001
Valeur totale des prix: 3 050 \$

Les règlements du concours sont disponibles auprès de Pixcom, de Télé-Québec, des librairies Renaud-Bray et du journal Le Devoir. Un seul coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés sont acceptés. 18 ans et plus. Résident du Québec. Aucun achat requis.

À gagner:
2 coffrets du Grand Robert en 6 volumes et
un bon d'achat de 2 000 \$
échangeable dans les librairies Renaud-Bray.



Nom _____
Âge _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code postal _____
No de tél. (rés.) _____ No de tél. (bur.) _____
Titre du livre _____
Date de diffusion de l'émission _____
Date de clôture du concours: 15 novembre 2001, 17 h.

• CULTURE •

THÉÂTRE

Au cœur de l'orage

LA TEMPÊTE

De William Shakespeare. Traduction: François-Victor Hugo. Mise en scène: Yvon Bilodeau. Décor: Vincent Lefèvre. Costumes: Ginette Grenier. Éclairages: Luc Prairie. Conception musicale: Louis Gagné. Maquillage et coiffure: Pierre Lafontaine. Chorégraphie: Nathalie Valiquette. Avec Vincent Bilodeau, Marthe Turgeon, Yves Soutières, Caroline Lavigne, Frédéric Angers, Thomas Gratton, Louis Gagné et Luc Senay. Présenté par le Théâtre Longue Vue au théâtre du Gesù jusqu'au 1^{er} décembre.

SOPHIE POULIOT

Pour sa plus récente production, le Théâtre Longue Vue a opté pour une comédie-féerique de Shakespeare. Ce choix apparaît fort sensé si l'on considère, d'une part, que les étudiants ne connaissent souvent de l'auteur élisabéthain que son penchant pour la tragédie et, d'autre part, que le texte de *La Tempête* permet une certaine fantaisie dans la mise en scène. Et cela n'est certainement pas pour déplaire au jeune public tant convoité par la compagnie. Néanmoins, cette fantaisie se concrétisera, en l'occurrence, essentiellement par la prestation colorée de certains acteurs. Les effets visuels sont très limités.

Prospero, alchimiste après la lettre, a informellement laissé la gérance de son duché, celui de Milan, à son frère Antonio. Celui-ci, afin de pouvoir compter sur les honneurs corollaires aux obligations qu'il assume, entend se débarrasser de son frère et de sa nièce. Cependant, le serviteur chargé de l'exécution installe le père et la fille sur un rafirot, les approvisionne de nourriture et de vêtements avant de les mettre en mer. En résulte donc que tous deux survivent et que Prospero, pendant nombre d'années, raffinera sa magie pour enfin orchestrer, avec l'aide du génie Ariel, sa riposte. Ce moment venu, il estimera «la vertu plus héroïque que la vengeance» et pardonnera à ses ennemis. Sage attitude, s'il en est.

Les costumes de Ginette Grenier, même s'ils ne sont pas nécessairement d'une fidélité historique

irréprochable, sont originaux et intéressants. Le décor de Vincent Lefèvre, essentiellement constitué de grands cylindres noirs rivés au sol, ne représente aucune réalité soit historique, soit géographique, mais parvient à évoquer tantôt un navire aux multiples mats, tantôt une forêt aux formes et aux ombres inquiétantes. Par ailleurs, ce décor sert aussi d'instruments de percussion aux comédiens qui, à quelques reprises, se joignent au concepteur musical Louis Gagné pour interpréter quelques airs aux accents tribaux. D'ailleurs, la conception sonore est tout à fait réussie, sauf qu'au tout début de la pièce les bruits d'orage masquent les répliques des comédiens. Elle crée des ambiances riches et des rythmes entraînants qui sauront séduire le public, et particulièrement celui composé d'étudiants.

Ce qui pose problème, par contre, est l'interprétation de certains comédiens. Louis Gagné, par exemple, ne s'avère pas très convaincant, d'autant plus que l'idée de faire jouer à une marionnette le rôle d'Ariel visible et à son manipulateur (Gagné) celui de l'esprit sous sa forme invisible ne donne pas les résultats escomptés. À l'opposé, Luc Senay offre une prestation savoureuse. Ce n'est pas lui que croient voir sur scène les spectateurs, mais le véritable Caliban, retors et rebutant. Yves Soutières est lui aussi habile, tant dans son rôle d'usurpateur cruel que dans celui de bouffon. Quant à Vincent Bilodeau, dans le rôle de Prospero, le verdict est partagé. Si la sobriété de son interprétation mérite d'être louée, le spectateur pourra parfois être troublé par l'impression que l'acteur est plus occupé à transmettre son texte de façon réaliste qu'à véritablement le ressentir. Quant à la mise en scène, elle fait preuve, il faut le comprendre, d'une économie de moyens qui n'est pas compatible avec les effets spéciaux.

Quoi qu'il en soit, sans être la production du siècle, *La Tempête* est un spectacle fort sympathique. Si le jeune public en sera sans doute ravi, l'auditoire adulte y trouve aussi son compte. Le dynamisme de la production, tant en ce qui concerne l'interprétation que la conception sonore, est sans conteste son atout le plus sûr.

TÉLÉVISION

Madame et sa névrose



Vincent Desautels

Qui de nos jours aurait l'idée de souligner la fête de la Sainte-Catherine, fin novembre: d'abord la tire est passée de mode, tant pis pour les dentistes. Et puis il en faudrait du culot (et du souffle) pour traiter de vieilles filles toutes les femmes célibataires de 25 ans et plus. Vieille fille, c'est vite dit. Parlons d'un état d'esprit plutôt que d'un statut civil qui s'obtient avec l'âge. Allez, oubliez ces classifications rétrogrades et soyez un peu de votre temps.

Elle a donc vingt-cinq ans passés, elle a parfois la trentaine qui s'étire mais elle ne l'avouera pas. Sa vie professionnelle est réussie, ce n'est une surprise pour personne. D'ailleurs un bon nombre de publicités d'automobiles lui sont directement adressées. Elle a tout pour elle et les hommes — ah, les hommes, ces grands enfants — sont bien le moindre de ses soucis.

Les magazines féminins débordent de trucs, de conseils et de recettes en la matière, mais il ne faut voir là qu'une préoccupation parmi d'autres. Une préoccupation importante, bien sûr, mais primordiale: l'accomplissement personnel passe par taaaan d'autres chemins. Voyez le portrait qu'en donne la pub de Bell, où monsieur B. joue une hystérique cellularisée.

Et puis il y a Marina Orsini. Depuis quatre semaines, elle donne vie à l'un des personnages centraux de l'autre série télévisée du jeudi soir à TVA, *Cauchemar d'amour*. Bon, le titre est affreux et ce n'est pas le seul irritant du feuilleton, mais la prestation que donne la comédienne vaut le coup d'œil.

Qu'est-ce donc que *Cauchemar d'amour*, demanderont quelques mêmes qui, à l'heure dite, se préparent fébrilement à regarder le bon garçon de l'autre poste? À celles-là, je répondrai par une fable: imaginez-vous la salle de réunion d'un motel de banlieue dans laquelle on aurait rassemblé pour l'occasion des représentants de tous les commerces de la dernière chance, ceux qui vivent de l'espoir inépuisable de leur clientèle.

On leur a dit: «Que voudriez-vous voir à la télé?» et ils ont répondu en nombre à l'appel: des tireuses de cartes, des voyants, mais aussi du personnel d'agence de rencontres, des gourous très tendance, des entrepreneurs aux cheveux gominés qui distribuent des dépliants vantant leurs lignes de rencontres ou de leurs sites Internet consacrés à la drague. Les psys n'ont pas répondu à l'appel, ce-

pendant; les absents ayant toujours tort, on se déchainera sur leur dos. D'autant plus que la rencontre est animée par un fonctionnaire habitué des séminaires ésotériques qui a en tête des objectifs sociaux précis.

Dans un coin, un vendeur de chars surveille discrètement l'assemblée: c'est le commanditaire. Il s'assure simplement qu'un personnage mentionnera la marque de sa voiture au détour d'une réplique.

Tant pis pour la subtilité, il met plus d'argent sur la table que tous ces *freaks* qui visualisent les scènes de la série dans des boules de cristal. Le résultat s'appelle *Cauchemar d'amour* et s'il n'a pas bénéficié de subventions ou de commandites multiples, alors il y a quelqu'un quelque part qui n'a pas fait son boulot. Vu la quantité de répliques et de situations qui semblent motivées par des statistiques, la mention «message» pourrait clignoter en permanence au bas de l'écran.

Mais il y a Marina Orsini. Méconnaissable: célibataire, l'âge incertain, la névrose explosive. Elle cherche l'âme sœur comme un asthmatique cherche son air, cédant à la panique, prenant ses lubies pour des romans savons. On a donné à son personnage toutes les tares de la professionnelle intransigeante, obnubilée par l'image et bourrée de préjugés; Marina Orsini y apporte une fragilité déconcertante qui s'affiche jusque dans l'instabilité de sa voix et qui culmine dans des crises de nerfs criantes de vérité.

À vrai dire, si l'étiquette «comédie romantique» ne chapeautait pas la série, on craindrait davantage pour ce personnage qui peut éclater d'un instant à l'autre.

Comme on sait par la réclame de TVA qu'un autre personnage de la série lui est destiné, on vit d'espoir, nous aussi, et on se demande comment les auteurs de la série vont s'en tirer dans les prochaines semaines.

On n'attire pas une femme branchée, célibataire, avec un dépliant de CLSC

On n'attire pas une femme branchée, célibataire, trentenaire éternelle, avec un dépliant de CLSC, fut-il lu par Marina Orsini. Aussi a-t-on décoré *Cauchemar d'amour* avec les petits trucs de réalisation à la mode popularisés par le téléroman *La Vie, la vie*. C'est de bonne guerre: un style s'impose et fait école. On peut déjà prévoir la surdose d'ici quelques saisons. Pour l'heure, les rafales de plans urbains et les accélérés qui font «swoosh» charment encore.

Faire joli ne suffit pas vraiment; n'oublions pas les conseils, surtout pour ces messieurs qui en ont taaaan besoin. Elles adorent acquiescer aux trucs qui s'adressent aux autres, en espérant qu'ils vont comprendre le message souligné trois fois en rouge. Pierre Brassard se prête à ce fantasme féminin d'homme beige qui, au fil de la série, est transformé en prince charmant à coup de judicieux conseils. Soupir. C'est ce qu'on appelle la catharsis; pour faire bref, ça a le même effet que le chocolat sur la célibataire en mal d'amour.

grubl@hotmail.com

EN BREF

Afrique-ADOS à Radio-Canada

Depuis la semaine dernière le radio de Radio-Canada diffuse tous les soirs dans le cadre de 275-*allo* / *ADOS-radio* une série d'émissions sur les réalités des jeunes adolescents africains. Ce projet est le fruit d'un partenariat entre la première chaîne de Radio-Canada, Radio-Canada international et l'ACDI. Du lundi au vendredi, et ce, pendant trois semaines, les auditeurs ont l'occasion de rencontrer en compagnie de l'animatrice Dominique Payette des adolescents du Burkina Faso, du Mali et du Sénégal. Ces 15 émissions sont diffusées non seulement à Radio-Canada mais également sur les radios nationales des trois pays africains.

Le multimédia n'a plus la cote

Après l'annonce récente de compressions au journal *Libération* dans ses services Internet, voilà que *Le Monde* publiait la semaine dernière son dernier numéro du *Monde interactif*. En rapportant la nouvelle, *Le Courrier international* titre *La fin des illusions interactives*, soulignant qu'alors que les cahiers multimédia étaient lancés en grande pompe il y a quelques années par de nombreux journaux et magazines en parallèle avec des sites Internet, «les ressources publicitaires se sont taries, les start-up et leurs campagnes de pub millionnaires ont tiré une à une leur révérence».

Les compressions continuent

Les empires médias sont tous frappés les uns après les autres par le recul de l'économie et la hanse de la récession. La semaine dernière c'est MTV Networks, propriétaire de la chaîne musicale MTV, de VH1 et de Nickelodeon, qui annonçait des compressions de personnel de 8 à 9% aux États-Unis. On prévoyait vendredi dernier que quelque 450 employés à temps plein de MTV seront mis à pied. MTV Networks fait partie de l'empire Viacom et toutes les entreprises de Viacom ont reçu l'ordre de présenter un plan de compressions des dépenses pour faire face à une perte appréhendée de revenus publicitaires cette année.

Paul Cauchon

MAUX D'AMOUR CE SOIR 21 H

Le septième ciel? Connais pas...

CE SOIR: l'anorgasmie



Télé-Québec telequebec.tv

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir	Virginie	La Facture	Rivière-des-Jérémie	Enjeux / Les Enfants réfugiés de guerre	Le Téléjournal/Le Point	Sport	Découverte (23.25)	Cinéma (23.55)				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Les Parfaits	Avoir su...	Histoires de filles	km/h	Tribu.com	Le TVA	Le Grand Blond / Yvon Deschamps	Sports / Lot. (23.52)	Pub (23.58)		
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Tous contre un	Les Choix de Sophie	Le National d'impro	Juste pour rire	Maux d'amour	Cultivé et bien élevé	Zone Science	Les Choix de Sophie	Tous contre un	La Période de questions	
TQS	Le Journal (17.00)	Flash / Garou	Fun noir	Hockey / Avalanche - Canadiens					Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	Actions	Bulletin de guerre	Le Porte-avions TS...	Le Téléjournal/Le Point	...de guerre	Le Canada aujourd'hui	...de santé	Téléjournal				
TV5	Chiffres...	Pyramide	Jrnl FR2	Tout le monde en parle / Pierre Lescuré, Zazie, Brahim Asloum	Temps présent	Jrnl (23.02)	Complément d'enquête						
D	Contact Animal	Missions aériennes	Missions secrètes	Biographies	La Femme bionique	Cinéma / RAMBO II: LA MISSION (5)							
VIE	La Lol...	Copines...	Cinéma / SOURDE VÉRITÉ (5) avec Marlee Matlin	C'est mon choix	...vedette	Copines...	Femmes	...cerveau					
MP	InfoPlus	Mode... rue	M. Net	Specimen	Fax	VJ d'un jour	VJ Claude	Megahit	Alanis Morissette	VJ un jour			
MX	M.M. Collection (14.00)	Max Music	Musicographie / Janis Joplin				Midnight...	Tom Jones	Musicographie / Janis Joplin				
VRAK.TV	...araignée	Radio enfer	Réal-TV	Le Loup...	Roswell	...galaxie	Vice Versa						
TTF	La Classe...	Nanas	Daria	...Mimi?	Angela...	...Bébés	Simpson	Henri pis...	...meilleur	Déchique.	Simpson	Henri pis...	Ren et...
RDS	Sports 30	Sports 30	Musclemania Canada	Boxe / Bronco	McKart - Alex Bunema		Sports 30	...les lignes	Oc Courses	...aérienne			
HISTORIA	30 Journées...	Pothier	L'Histoire à la une	Assassins...	Face cachée...	U-2	Cinéma / L'AFFAIRE DREYFUS (4) avec Jose Ferrer						
ARTV	Patricia Barber	De l'ocre à l'azur	Ovation / Prokofiev	Silence, on court!	Cinéma / ÉLÉNA ET LES HOMMES (3)	Jesse Cook							
SERIES +	Au nord du 60e	L'Hôpital Chicago Hope	Rex	La Firme de Boston	...vedette	Copines...	Brigade spéciale	Le Ranch...					
CANAL Z	Histoires extraordinaires	...nerdz	Technofolie	Star Trek	X Files	Monstres mécaniques	Babylone 5	Frontières					
EVASION	Montagnes Évasion...	D'ici & ...	Le Touriste	...l'aventure	Les Treks...	Rivages d'outremers	...dehors	D'ici & ...	Le Goût...	...l'hôtel	Billet...		
TFO	Enfants...	Voit	Panorama	L'art d'être parent	Julie Lescaut								
CBC	CBC News: Canada Now	Honour before Glory	Far from Home (2/3)				The National	National	The Giller Prize Awards				
CTV (Mont)	Pulse	Access H.	Drew Carey	My Wife & Kids	Drew Carey	Scrubs	Law & Order	CTV News	Pulse	Open (0.05)			
GRL	... (17.30)	...National	Bob & ...	E.T.	That '70s...	Simpsons	Frasier	Judging Amy	Body...	Sports	E.T. (0.07)		
TVO	...Creatures	Space...	Changing...	...Health	Studio 2	Vanity Fair	NYPD Blue	...the Wild	...Rivers	On Stage	Studio 2		
ABC	News	ABC News	King... Hill	Frasier	Spin City					News	... (23.35)	Politi. (0.06)	
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	The Guardian	Judging Amy					Late Show (23.35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Three Sisters	Frasier	Scrubs	Dateline NBC			Tonight Show (23.35)		
FOX	3rd Rock...	Drew Carey	Seinfeld	That '70s...	Simpsons	24 / Début	Smallville	Star Trek: Voyager	Elmidade				
PBS (33)	Newshour	Business...	Visionaries	Nova / Russia's...	Scientific American...	Local News	Dealing with Diversity	Vermont...					
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour	Masterpiece Theatre	Bob Hope	Heritage: Civilization...	BBC News	Charlie Rose					
CTV (Conn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	My Wife & Kids	Drew Carey	Scrubs	Law & Order	CTV News	News	Open (0.05)			
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / R. Reagan	IR: Bioterrorism	100 Centre Street	Law & Order	Biography					
BRAVO	Jazz Box: Marcio Faraco	Videos	Jim Byrnes	Writing Life	The Giller...	The Giller Prize Live	...of Mordecai Richler	NYPD Blue	Homicide				
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	Animal Survivor Week	...Greatest Mysteries	@discovery.ca	Crocodile...						
HISTORY	Odysseys	...Seeds	Turn of Duty	Turning Points	For King and Empire	The Colour of War	The Untouchables	For King...					
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	counterSpin	The National	Rough Cuts	counterSpin	National				
SHOWCASE	F/X	North of Sixty	Matrix	Traders	Cinéma / DECEIT - PART 1 (4)	The Feeler	Cinéma						
LEARNING	Death Defying Thrills	Medical Detectives	I-Witness	David Blaine	Atlantis - Lost Continent	I-Witness	D. Blaine						
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	...Homes	Extra	The Lofters	Pioneer Quest	Extra	...Homes	Real World			
TSN	Off. Record	Sports Centre	...Hockey	Boxing	Boxing / Lou Savarese - David Bostice	Football / Tiger-Cats - Lions							
SPORTSNET	Sportscent.	Last Word	Cool Shots	Boxing / Fight Time: Peden - Valasquez	You Gotta	Sportscentral	Cool Shots	Last Word	Sportscent.				
YTV	Little Time	Catlin's...	Mary Kate	...Witch	Dragon Ball	Freaky...	Addam's...	Breaker...	Radio...	Student...	Big Wolf	Big Meg...	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

HOCKEY

Avalanche contre Canadien. Les détenteurs de la Coupe Stanley, ainsi que Patrick Roy, rencontrent pour la seule fois de cette saison l'équipe montréalaise, qui devra allumer quelques lampions pour s'en sortir...

TQS, 19h30

ASSASSINATS POLITIQUES

Documentaire sur une histoire un peu oubliée aujourd'hui mais qui avait eu un impact énorme, la mort du secrétaire général des Nations unies en 1961, Dag Hammarskjöld, dans un avion qui aurait été abattu.

Historia, 20h

ENJEUX

L'émission est consacrée aux enfants réfugiés de la guerre, qui arrivent au Canada après avoir connu l'horreur.

Radio-Canada, 21h

ELENA ET LES HOMMES

En 1956 cette comédie à costumes de Jean Renoir réunissait vraiment quelques stars passées à l'histoire: Ingrid Bergman, Jean Marais, Juliette Greco...

Artv, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

Le MAL est déçu du budget Marois

De 19 à 14 millions pour le CALQ

Diane Lemieux dévoilera vendredi les projets qui seront financés par les fonds gouvernementaux.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le regroupement des grandes associations professionnelles d'artistes se dit «très déçu» par le dernier budget Marois. En plus d'y déceler une baisse de cinq millions du budget du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) pour 2002-2003, le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL) s'inquiète de la volonté du gouvernement de «consacrer des sommes importantes au béton plutôt qu'aux artistes et aux œuvres».

«Entre 19 millions de plus cette année et 14 millions de plus l'an prochain, il en manque cinq», note Richard Messier, coordonnateur du MAL. La ministre des Finances a bien dit qu'il n'y aurait pas de nouveau budget en mars. Nous comprenons bien le contexte financier actuel. Nous ne sommes pas en colère contre le gouvernement, mais nous sommes bien déçus de ce recul.»

En mars dernier, Québec annonçait que le CALQ recevrait sept millions récurrents de plus en 2001-2002, additionnés à 12 millions de crédits supplémentaires, soit 19 millions de plus au total. En 2002-2003, l'organisme recevra sept nouveaux millions récurrents, soit 14 millions de plus qu'en 2000-2001. Mais le budget de la semaine dernière n'a mentionné aucun crédit supplémentaire.

Le cabinet de la ministre de la Culture demande de patienter avant de sauter aux conclusions. «Nous ne faisons pas la même lecture [que le MAL], commente la coniquement Marjolaine Perreault, porte-parole du ministère. «Et l'année financière n'est pas encore terminée.»

La ministre des Finances, Pauline Marois, a indiqué la semaine dernière qu'un «budget additionnel» d'une centaine de millions serait affecté à la construction de lieux culturels en 2002-2003. Son discours parlait de «contribuer à construire ou à rénover des lieux culturels, qu'il s'agisse de bibliothèques, de musées, de salles de spectacle, de centre de formation, de production ou de diffu-

sion.» La somme culturelle fait partie des annonces de quelque trois milliards en travaux publics dépensés plus rapidement que prévu, dont la moitié au cours de l'actuel exercice financier.

La ministre de la Culture Diane Lemieux va dévoiler elle-même vendredi de cette semaine les projets qui seront financés par les nouveaux fonds gouvernementaux. La liste pourrait comprendre quelques salles en régions, dont certaines favorisées par des accords de principe datant de plusieurs mois, notamment à Rimouski et Saint-Hyacinthe. Le Théâtre Denise-Pelletier et le Théâtre de Quat'sous seraient également dans la mire gouvernementale.

Déjà, sans nier les besoins de nouveaux équipements, la perspective du «tout au béton» suscite de l'inquiétude, voire de la grogne dans les milieux culturels. Le MAL souligne que les effets du 11 septembre se font durement sentir dans le secteur des arts. Les commandites chutent, la fréquentation des salles baisse, les ventes d'œuvres d'art diminuent. Le Mouvement a commencé à colliger des données sur la crise de la diffusion en gestation. Le ministère, conscient du défi, a accepté la semaine dernière la formation d'un comité conjoint, regroupant des membres du MAL et de fonctionnaires, pour étudier l'impact «à court terme» de la crise appréhendée dans le secteur culturel.

«Si le gouvernement n'annonce que des projets immobiliers, nous allons lancer une consultation exhaustive de nos membres, mais je crois que les artistes seront plus que choqués», ajoute M. Messier. «C'est bien de créer de nouvelles salles, mais s'il n'y a plus de compagnies pour y créer ni de public pour les occuper, on va se retrouver avec un sérieux problème...»

La députée libérale Line Beauchamp, critique de l'opposition en matières culturelles, attend aussi le détail des annonces ministérielles avant de se prononcer sur le fond de la question. «Mais il me semble que le secteur a besoin d'une panoplie d'outils pour faire face au contexte d'un ralentissement économique, voire d'une récession», dit-elle.

«Le gouvernement n'annonce que des projets immobiliers, nous allons lancer une consultation exhaustive de nos membres, mais je crois que les artistes seront plus que choqués», ajoute M. Messier. «C'est bien de créer de nouvelles salles, mais s'il n'y a plus de compagnies pour y créer ni de public pour les occuper, on va se retrouver avec un sérieux problème...»

La députée libérale Line Beauchamp, critique de l'opposition en matières culturelles, attend aussi le détail des annonces ministérielles avant de se prononcer sur le fond de la question. «Mais il me semble que le secteur a besoin d'une panoplie d'outils pour faire face au contexte d'un ralentissement économique, voire d'une récession», dit-elle.

EN BREF

Décès d'Ernst Gombrich

(AFP) — Le professeur autrichien Ernst Gombrich, historien de l'art renommé, notamment pour son œuvre, *L'Histoire de l'Art*, vendue à des millions d'exemplaires, est dé-

cedé à l'âge de 92 ans. Né en Autriche en mars 1909, Gombrich fut l'un des plus influents historiens de l'art de son temps. Auteur de plus de vingt autres œuvres, il fut directeur du Warburg Institute, centre de recherche universitaire sur l'histoire de l'Art, de 1959 jusqu'à sa retraite en 1976.

Le Goncourt à Rufin, à l'arraché
Martine Le Coz obtient le Giraudot

VIE LITTÉRAIRE

Paris (AP) — La deuxième vague de prix littéraires récompense cette année les romans historiques hauts en couleurs. Le Prix Goncourt 2001 a été décerné hier à Jean-Christophe Rufin pour *Rouge Brésil* (Gallimard), alors que le prix Renaudot a été attribué à Martine Le Coz pour son roman *Céleste* (Le Rocher).

Cette année, les discussions ont été serrées: réuni traditionnellement au restaurant Drouant à Paris, le jury du Goncourt présidé par François Nourissier n'a réussi à départager qu'au 10^e tour de scrutin le roman de Jean-Christophe Rufin, qui relate la conquête méconnue du Brésil par les Français à la Renaissance. Il a devancé d'une voix le roman de Marc Lambron, *Étrangers dans la nuit* (Grasset), qui passait pour favori.

«J'avais acquis la conviction que je n'aurais pas ce prix», a réagi Jean-Christophe Rufin à l'annonce de ce prix. «J'ai pleuré comme un bébé!»

Rouge Brésil retrace avec force descriptions et détails historiques la conquête du Brésil par les Français à la Renaissance à travers l'histoire de deux enfants, Just et Colombe. Les deux enfants à la recherche de leurs parents sont embarqués de force dans cette expédition pour servir d'interprètes auprès des tribus indiennes.

Agés de 13 et 15 ans au début du roman, ces deux personnages «ont joué un rôle très différent», a expliqué Jean-Christophe Rufin. «Le garçon va, au fond, devenir l'un des chefs de cet embryon de colonie dans la baie de Rio. Et la fille au contraire va prendre le parti des Indiens et va nous guider à travers ce monde indien qui a aujourd'hui complètement disparu.»

«C'est une forme de roman écologique, si l'on veut», a ajouté l'auteur. «En tout cas, c'est la confrontation de deux conceptions différentes et opposées de la nature, la nôtre et celle de ces mondes indiens dont on a, je crois, encore beaucoup à apprendre.»

Né à Bourges (Cher) en 1952, Jean-Christophe Rufin est à la fois médecin et diplômé de l'Institut d'études politiques. Ancien vice-président de Médecins sans frontières, il se lance dans l'aventure de l'écriture en 1997 avec *L'Abysin*, qui remporte le prix Goncourt du premier roman et obtient un réel succès en librairie (300 000 exemplaires vendus).

«J'écris des livres parce que j'avais envie d'écrire, parce que j'avais un besoin de le faire», explique-t-il. «Je ne l'ai jamais fait dans une optique de carrière, ni de construction d'une carrière.»

Jean-Christophe Rufin avait également reçu le prix Interallié en 1999 pour *Les Causes perdues*, dans lequel il évoquait les travers de l'humanitaire.

Le Renaudot

L'histoire occupe aussi une place majeure dans *Céleste*, le roman de Martine Le Coz récompensé par le Renaudot 2001. Au cours de la Monarchie de Juillet, en 1832, un médecin d'origine haïtienne s'prend d'une jeune femme prénommée Céleste et fille du peintre Paul Huet alors qu'une terrible épidémie de choléra frappe Paris.

Le roman relate «l'histoire d'un médecin mulâtre haïtien, parent d'Alexandre Dumas, qui tombe amoureux d'une toute jeune fille [qui] est issue de la bourgeoisie d'alors. Céleste. Elle est prête à tout remuer autour d'elle pour faire triompher son amour pour cet homme de couleur», a expliqué Martine Le Coz. L'héroïne «est très profondément idéaliste, lui est un humaniste [...] ils se rejoignent dans la force de leur esprit.»

Agée de 47 ans, Martine Le Coz est l'auteure d'une quinzaine de livres dont *Le Nègre* et *la Méduse*, qui était en lice pour le Renaudot en 1999.

Le prix Renaudot de l'essai a été attribué au sinologue belge Simon Leys pour *Protée* (Gallimard), recueil de textes parus dans la presse.



Jean-Christophe Rufin

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

À relire: l'entrevue que Jean-Christophe Rufin accordait à Caroline Montpetit et la critique de *Rouge Brésil* faite par Guylaine

Massoutre dans le cahier *Livres du Devoir* du 20 octobre 2001, toutes disponibles sur le site internet du journal: www.ledevoir.com.

Le Goncourt depuis 1985

AGENCE FRANCE-PRESSE

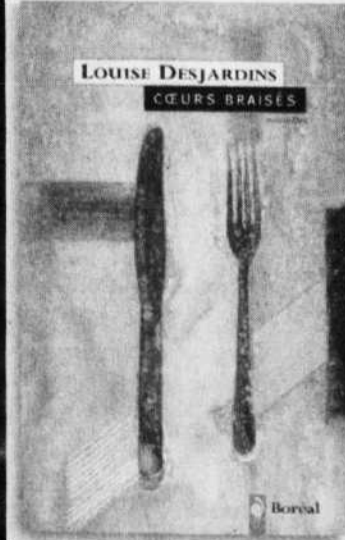
Paris — Voici les lauréats du Goncourt depuis 1985:

- 1985: Yann Quéffelec: *Les Noces barbares* (Seuil)
- 1986: Michel Host: *Valet de nuit* (Grasset)
- 1987: Tahar Ben Jelloun: *La Nuit sacrée* (Seuil)
- 1988: Erik Orsenna: *L'Exposition coloniale* (Seuil)
- 1989: Jean Vautrin: *Un grand pas vers le Bon Dieu* (Grasset)
- 1990: Jean Rouaud: *Les Champs d'honneur* (Minuit)
- 1991: Pierre Combescot: *Filles du calvaire* (Grasset)
- 1992: Patrick Chamoiseau: *Texaco* (Gallimard)
- 1993: Amin Maalouf: *Le Rocher de Tanios* (Grasset)
- 1994: Didier van Cauwaelert:

- Aller simple* (Albin Michel)
- 1995: André Makine: *Le Testament français* (Mercure)
- 1996: Pascale Roze: *Le Chasseur zéro* (Albin Michel)
- 1997: Patrick Rambaud: *La Bataille* (Grasset)
- 1998: Paule Constant: *Confidence pour confiance* (Gallimard)
- 1999: Jean Echenoz: *Je m'en vais* (Minuit)
- 2000: Jean-Jacques Schuhl: *Ingrid Caven* (Gallimard)
- 2001: Jean-Christophe Rufin: *Rouge Brésil* (Gallimard)

Olivieri
librairie • bistroLOUISE
DESJARDINS

« Louise Desjardins sait manier la drôlerie avec doigté et prendre la vie avec un grain de sel. »
Stanley Péan
La Presse



CŒURS BRAISÉS

Nouvelles
128 pages • 17,95 \$5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
Tél.: 514-739-3639
Fax: 514-739-3630
service@librairieolivieri.comBoréal
www.editionsboreal.qc.ca

ULTIMATUM

ce soir 18 h 30

Pourquoi pas
25 000\$?LE GRAND
BLOND AVEC
UN SHOW
SOURNOIS

Ce soir 22 h 30

Invités:
Yvon Deschamps
et Joe BocanAu Club Labrèche:
Serge Chapleau
et sa revue de l'année
en caricatures.TVA
tva.canoe.com

Le meilleur de la télé